

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEINEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERITE SAAD DAHLEB BLIDA**

**DEPARTEMENT PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN (DPAU)
Lab. ETAP**

MEMOIRE DE MASTER 2

Option : **ARCHITECTURE VILLE ET PATRIMOINE**

Présenté par : DAHMANE Soumia.

**THEME : REPERTOIRE DES TYPOLOGIES DES FCADES DU
19^{ème}/ 20^{ème} SIECLE.**

CAS D'ETUDE: LE VILLAGE EL MALAH A AIN TEMOUCHENT

SOUS LA DIRECTION DU : PROFESSEUR ABDESSEMED-FOUFA Amina.

Devant le jury composé de :

Présidente du jury : Dr Merzelkad Rym.

Membre du jury : M. Mazouz Mustapha.

Année universitaire : 2020/2021



Remerciements

Tout d'abord, je tiens à rendre grâce à Dieu tout puissant, de m'avoir donné la force nécessaire pour mener à bien ce travail.

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à Madame Foufa, ma promotrice, qui m'a conseillé et guidé tout au long de ces deux années. Ses compétences scientifiques ont permis de diriger ce travail à son terme.

Mon gratitude et mes remerciements sont adressés à Monsieur Foufa, pour ses orientations, aides et conseils.

Mes remerciements les plus vifs à tous mes enseignants, qui m'ont instruit tout au long de mon chemin scolaire.

Et enfin, un grand merci à ceux et celles qui m'ont aidé de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

DEDICACE :

Au nom d'ALLAH, le tout puissant qui m'a donné la force et la persévérance pour réaliser ce travail.

Je dédie ce modeste travail, avec une énorme joie et un infini plaisir, aux deux merveilleuses personnes qui m'ont aidé et guidé vers la voie de réussite.

Les premières personnes qui ont cru en moi, qui m'ont encouragée et soutenue le long de mon chemin.

À mon très cher papa, L'épaule solide, l'œil attentif compréhensif, mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour moi.

À la plus belles des mamans, Merci maman de m'avoir écoutée avec autant de patience, de m'avoir encouragée, et pour ton soutien moral.

A mes frères, et aux petits anges: Nesrine, Shahd, Abd Elhadi, et Siline.

A toute ma famille, en particulier plus belles des tantes : Naima et Safia, et ma chère cousine Khawla.

A mon meilleur ami Mohamed qui m'a soutenu, aidé et supporté tout au long du chemin.

A toutes mes amies, vous êtes les meilleures.

A tonton Mohammed, et tante Amina je n'oublierai jamais ce que vous avez fait pour moi

Merci à vous tous.

D. Soumia

Résumé :

Le **patrimoine** est un facteur fondamental de développement d'une nation. Reconnaître son propre patrimoine avec toutes ses dimensions, l'accepter et l'adopter, en tant que pilier indispensable de l'identité d'un peuple, forme un acquis culturel et historique, qui à son tour contribue à ouvrir des perspectives d'un avenir meilleur pour ces nations.

Le patrimoine en Algérie, est un témoin de son passé majestueux et des différentes civilisations qui ont marqué leurs existences sur le sol algérien, avec un **héritage bâti** très riche et varié, qui contribue massivement à la formation de l'identité algérienne. Ce qui implique sa protection, préservation et sa mise en valeur.

Le présent travail est un «**répertoire des typologies des façades** du 19^{ème} 20^{ème} siècle à El Malah-Ain Temouchent ».

Il fait recours à une **méthodologie**, selon laquelle la réalisation d'un répertoire des typologies se fait en s'appuyant sur des caractéristiques d'évaluation précises.

Enfin, il souligne la nécessité urgente d'entamer la **protection**, la **préservation** et la **mise en valeur** de ce patrimoine, conformément aux normes internationales, établies dans ce domaine.

Mots clés : patrimoine, héritage bâti, répertoire, typologies, façades, méthodologie, caractéristiques,...

Table des matières :

Remerciements.....	3
DEDICACE :.....	4
Résumé :	5
CHAPITRE I : INTRODUCTION GENERALE.....	8
I. INTRODUCTION:	1
I.1 Problématique :	1
I.2 Hypothèses :	2
I.3 Objectifs :	3
I.4 Méthodologie :	3
CHAPITRE II : ETAT DE L'ART.....	1
INTRODUCTION:	2
I. Notions sur la façade :	3
I.2.1 La façade urbaine :	3
I.2.2 La façade intermédiaire :	4
I.3.1 La fonction protectionniste :	5
I.3.2 La fonction transitaire :	5
I.3.3 La fonction représentative (esthétique):.....	5
II. Les éléments constituant d'une façade :	5
III. La composition d'une façade :	8
III.1.1 la matière :	8
III.1.2 La modénature :	9
III.1.3 L'ornementation :	12
III.2.1 La symétrie et l'équilibre :	12
III.2.2 Les proportions (loi d'harmonie):.....	13
III.2.3. L'échelle :	16
III.2.4 Le contraste :	16
III.2.5. Le caractère :	17
III.2.6. le style :	17
IV. l'évolution de la notion « façade ».....	18
V. Les différents styles influençant la façade du 18 ^{ème} 19 ^{ème} siècle en Algérie :	19
VI. La lecture des façades :	28
VI.1.2. Le relevé d'une façade :	29
VI.2.1. La sémantique en architecture :	31
VI.2.2 Les détails significatifs en Architecture :	32

V.II. La façade, patrimoine en péril :.....	33
VII.2.1. Le répertoire des typologies des façades :.....	33
CONCLUSION :	34
Chapitre III : présentation du cas d'étude et la réalisation du répertoire des typologies des façades.....	35
Introduction :.....	36
I. Présentation du cas d'étude :.....	36
I.1.1. Période précoloniale :.....	36
I.1.2. Période coloniale :	38
I.1.3. Période postcoloniale :.....	40
II. Choix du cas d'étude :.....	40
III. L'élaboration du répertoire des typologies des façades :	41
Conclusion :	58
Synthèse :	59
Références Bibliographiques :.....	Error! Bookmark not defined.

CHAPITRE I : INTRODUCTION GENERALE

I. INTRODUCTION:

L'Algérie, un pays continent qui possède un patrimoine très riche et varié, témoin de la majesté et la grandeur de son passé, marqué par le passage de plusieurs civilisations, laissant des traces qu'on peut toujours admirer sur tout le territoire algérien.

L'histoire humaine en Algérie remonte à environ 2M d'années, traçant un parcours très intéressant dans le temps des civilisations préhistoriques sédentarisées sur le sol algérien.

Depuis la haute antiquité (II^e millénaire), l'Algérie fut le berceau d'une civilisation berbère héritière de l'ancienne Numidie. Ultérieurement plusieurs civilisations et royaumes viennent de s'établir sur le territoire algérien, telle que la civilisation phénicienne, la civilisation byzantine et le royaume vandale, puis les civilisations arabo-musulmanes, succédées par la civilisation ottomane, qui a été disloquée au XIX^e siècle par la colonisation française.

La stratification de toutes ces civilisations, évènements et phases historique ont servit à crée une plus grande image; celle du patrimoine algérien avec toute sa richesse et variété.

Dans notre étude, on va s'intéresser uniquement au patrimoine architectural du XIX^e XX^e siècles, celui de la période coloniale. Le changement notable dans le paysage architectural des villes algériennes est indéniable depuis l'occupation française, d'où on a hérité des productions architecturales, et urbanistiques très importantes, voir même des villes qui ont été édifiés durant cette période, de nouveaux paramètres et de nouveaux concepts ont dirigé l'acte de bâtir, cette période a introduit une nouvelle ère dans l'histoire de l'architecture algérienne.

Notre recherche tente spécifiquement à identifier les caractéristiques typologiques, architecturales et stylistiques du patrimoine colonial en Algérie.

Le choix de la façade comme objet de recherche est dû à son importance, étant l'élément le plus représentatif de l'immeuble.

Pour la réalisation de cette recherche on a choisi un village très particulier « El Malah/Rio Salado » situé à Ain Temouchent, qui était l'un des villages les plus coquais de l'Oranie, avec ces maisons cossues, reflétant sa prospérité durant de cette période. Il est considéré comme l'un des villages qui ont gardé un grand part de leur authenticité, malgré les défigurations menaçants son cadre bâti, conséquence des interventions arbitraires, ainsi que l'état de dégradation dans laquelle il se trouve.

I.1 Problématique :

La notion du patrimoine coloniale en Algérie est énigmatique, et fortement problématique, elle représente une altérité, bien que la valeur d'usage qui lui est attribué est amplement admise, sa préservation et conservation ne soient pas évidentes, hormis les tentatives timides des autorités, qui

ambitionnent la protection, le sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine appartenant à l'époque colonial.

Un nouveau mode de production architectural et urbain est apparu au 19^{ème} /20^{ème} siècle, obéissant à de nouveaux concepts et lois, ce qui a crée une faille entre les structures existantes et ceux issues de ce nouveau mode de construction, témoignant l'avènement d'une nouvelle ère dans l'architecture algérienne et son histoire.

De nouvelles typologies architecturales et constructives ont apparu exprimant les pensées, les tendances stylistiques, les modes et les matériaux de construction,...etc.

En outre ces typologies révèlent la dimension historique, et l'évolution des modes de vie, et les rendent palpables.

Cet héritage endure de différents problèmes qui menacent son existence; tels que : la méconnaissance et la dévalorisation de ses valeurs patrimoniales, les transformations aléatoires, incontrôlable et sans études préalables qu'il subit, les problèmes liés aux intempéries, à la vétusté et à la dégradation de ce cadre bâti.

En effet le problème fondamental qui menace le patrimoine colonial en Algérie, est d'origine social, culturel et même politique.

A cet égard le village el Malah, peut être la projection du cadre bâti issue de la présence française en Algérie, le patrimoine architectural de ce village est en état d'alerte, dégradé, méconnu, et dévalorisé, sans aucune mesure de protection.

Il demeure primordial d'entreprendre toutes les mesures nécessaires, afin de préserver, sauvegarder et revaloriser ce patrimoine. En appliquant aussi toutes les lois et les réglementations dédiées pour le patrimoine bâti en Algérie.

Dans ce contexte, les problématiques posées sont :

Dans notre cas on va s'intéresser particulièrement aux typologies des façades, ou on va faire une sorte de catalogue, afin de fournir cette matière on doit d'abord définir :

- Selon quels critères peut-on répertorier et classifier les différentes typologies des façades du 19^{ème}/ 20^{ème} siècle? Et sur quels repères peut-on s'appuyer lors de la reconnaissance des styles architecturaux ?

I.2 Hypothèses :

Etant l'élément le plus remarquable et représentatif dans une construction, les architectes ont accordé une grande importance à la façade.

- L'organisation des éléments de la façade, et ces différentes composantes suit un style spécifique, produisant de différentes typologies.
- A travers la lecture de la façade, on peut saisir le langage que l'architecte voulait transmettre, et les significations inclus dans ses composantes.
- Le répertoire est une mesure qui nous permet de protéger, sauvegarde et revaloriser l'héritage bâti

I.3 Objectifs :

- Identifier les différentes typologies des façades.
- Établir un répertoire des typologies des façades, afin de constituer une base de données exploitable en tant que référence dans le cadre des différentes actions à venir que visent la conservation et le sauvegarde de ce patrimoine.

I.4 Méthodologie :

Afin de réaliser un répertoire des typologies des façades du 19^{ème}/ 20^{ème} siècle à El Malah, on a dédié deux chapitres ; chapitre II et chapitre III.

Le chapitre II est une base théorique, contenant toutes les notions, les définitions, et les informations, saisies de la consultation des ouvrages sur le thème de la recherche, et qui servent de support pour la réalisation du répertoire,

Le chapitre III est l'application des notions issues du chapitre II, ou on a constitué les fiches typologiques du répertoire, qu'on a réalisé à l'aide de données collectées :

- des entretiens avec les autorités communales et les citoyens notables, afin d'assembler la documentation nécessaire, et avoir le maximum de données concernant la ville et les typologies de ses façades.
- Des visites du terrain de recherche, ce qui nous a facilité la prise des photos, le relevé métrique des façades, relevé des informations.

CHAPITRE II : ETAT DE L'ART

INTRODUCTION:

La façade architecturale est une composante architecturale très importante, vu qu'elle représente le premier contact visuel que le spectateur ait avec l'œuvre architecturale.

Dans ce chapitre, on va aborder les différentes notions de base liées à la façade, qui vont servir de base pour la lecture de la façade, en identifiant ses différentes composantes, les lois d'assemblage régissant son organisation, le style architectural selon lequel elle est conçue,...

Les valeurs patrimoniales de la façade suscitent sa protection, sauvegarde et mise en valeur. Pour ce but, on fait recours au répertoire des typologies des façades.

I. Notions sur la façade :

I.1 Définition de la façade:

« La façade d'un volume architectural est une de ces faces qui s'offre à la vue, elle est caractérisée par le style architectural dans lequel elle a été produite, elle peut soit refléter la disposition interne du volume soit le masquer »¹.

Le mot façade vient du mot latin « facies » ou la face qui vient de la « perception », on distingue la façade principale, les façades latérales et la façade postérieure.

Une attention particulière doit être portée à la conception des façades, en particulier la façade principale comme elle appartient aux espaces collectifs, et contribue dans la création de l'image urbaine.

A travers les définitions précédentes, la façade n'est pas une simple face de mur de séparant l'intérieure de l'extérieure, c'est plutôt l'enveloppe qui représente la composition architecturale la plus perceptible d'un bâtiment.

I.2 Les échelles de la façade :

I.2.1 La façade urbaine :

Un ensemble des façades juxtaposées créant une paroi urbaine, contribuant à la création de l'image du paysage.

C'est la vue qui englobe et associe les façades de chaque édifice d'une ville ou une partie d'elle².

¹Kouicilakhdar, «Le vocabulaire architectural» éditions office des publications universitaires, Alger 2010.

²Ghalia, CHABI. Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19ème et début 20ème siècles
Cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger. Mémoire de Magistère. Université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou, 2012, P07.



Figure II.1. Façade urbaine (façades du quai de l'Amirauté, la Casbah).
Source : Eric Martin/Figaro Magazine

1.2.2 La façade intermédiaire :

Son échelle est plus réduite que celle de la façade urbaine, elle comporte des éléments physiques et naturelles, et englobe une vue d'un quartier ou d'une rue.

La façade intermédiaire révèle le mode de vie ; les situations sociales et culturelles des habitants, le langage architectural,...

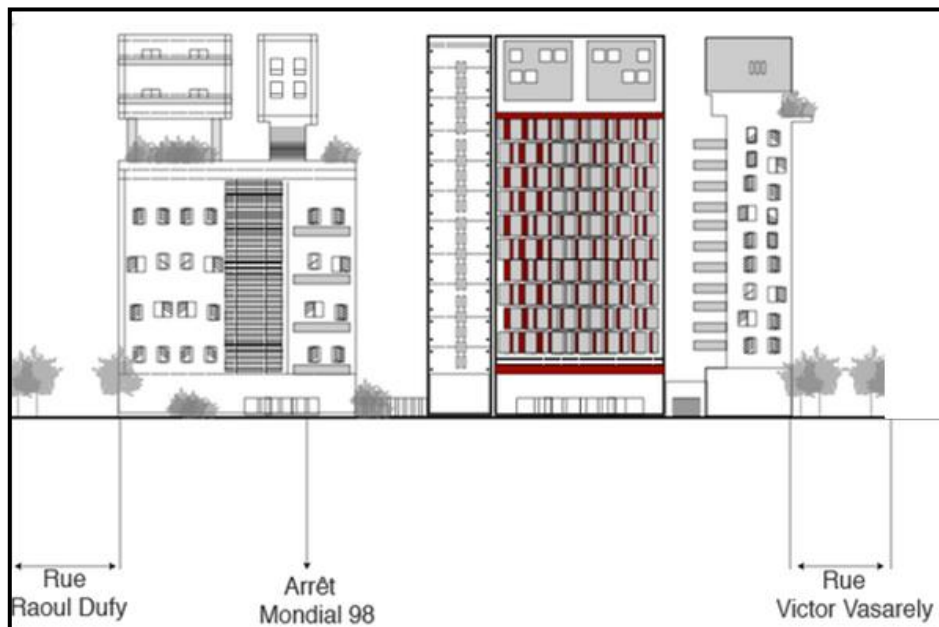


Figure II- 2 façade intermédiaire, avenue Marie de Montpellier.
Source : ©Louis Castel, modifié par l'auteur.

I.3 Les fonctions de la façade :

La façade est un élément fondamental de l'architecture, la première impression d'un bâtiment de l'extérieur, qui sert aussi à enfermer la partie intérieure, et à l'isoler de l'extérieure.

La façade est un écran, un filtre contre les intempéries, le bruit, le feu, elle donne satisfaction aux exigences thermiques et acoustiques.

Elle peut être aussi porteuse de message et de signification, ou elle est considérée comme le « visage » et le « squelette » de la structure d'un immeuble.

Dans son ouvrage «habitat urbain » (DEILMANN. H, 1987) décrit les trois fonctions assurées par la façade :

I.3.1 La fonction protectionniste :

La façade est dédiée en premier lieu pour protéger l'immeuble contre les intempéries, la pollution, le public,...

La protection contre les intempéries a donné naissance à des formes pour la construction des façades ; des corniches et des éléments en saillie,...., qui avaient non seulement des fonctions décoratives, mais également protectrice.

I.3.2 La fonction transitaire :

La façade garantit la fonction de «transition». Elle comporte comme un « écran » ou un « filtre »; elle doit être perméable, communicative et accueillante, pour certaines personnes, et pour l'éclairage, par contre, protéger des visions directes et des pertes de chaleur.

I.3.3 La fonction représentative (esthétique):

Le désir de se présenter dans un espace public à donner naissance à l'essai de mettre en évidence l'aménagement de la façade, de la consolider avec le répertoire des gestes de la richesse, de la joie de vivre, de la religiosité, de la profession.

Cet aménagement a commencé par les éléments constitutifs de la façade, et s'est étendu à la décoration des fenêtres et des portes,...

II. Les éléments constituants d'une façade :

La façade dans sa composition est un élément complexe, sa forme est déterminée par ses composantes, et leurs dispositions selon les différentes lois d'assemblage, ce qui donne à chaque façade son propre caractère.

II.1 la distribution générale d'une façade :

La façade est constituée fréquemment de

- Un soubassement : Socle continu dominant à la base d'une façade, il est en contact avec le sol, il sert à souligner la base d'une façade, à gérer l'humidité, ainsi que le rôle structurel qu'il joue parfois ; de soutenir les murs de façade et les murs porteurs.
- Le corps de la façade : occupe la partie centrale de la façade, qui surmonte le soubassement, il est bien dégagé du sol, il peut être constitué d'un ou de plusieurs niveaux, le corps forme une composition et un vocabulaire spécifique de la façade.
- Le couronnement : la partie supérieure terminale de la façade, il sert à marquer la fermeture de la forme, à orner cette partie, et à rejeter les eaux de la pluie loin de la façade.

Cette tripartition est inspirée d'un élément de base de l'architecture classique: la colonne; constituée du socle, du fût et du chapiteau.



Figure II.3 : La répartition générale d'une façade
Source : <http://unt.unice.fr/www.culture.gouv.fr>, modifié par l'auteur.

Ces notions peuvent être plus ou moins abstraites dans la réalité. On peut différencier le couronnement physique (la toiture) du couronnement exprimé (la corniche d'une toiture débordante, les combles brisés ou mansardes, l'entablement de plusieurs éléments : architrave, frise, consoles supportant une corniche, ..., ou non-exprimé : acrotère dominant le toit, toiture plate sans corniche,

II.2 Les constituants d'une façade :

- Les murs :

une limite de séparation entre l'intérieur et l'extérieur, entre l'espace privé et l'espace public, il est considéré comme la peau d'une bâtisse, sur laquelle vient s'inscrire tous les éléments et les composantes d'une façade.

le mur se définit par une hauteur, une largeur, et une texture qui diffère d'un bâtiment à un autre.

- Les baies:

Elles ont une grande influence sur la forme et l'aspect d'une façade, elles regroupent en :

- Les portes : une porte est une baie, une ouverture dans un mur garantissant le passage pour entrer dans une propriété, ou pénétrer dans un édifice ou pour circuler dans ses espaces.
- Les fenêtres: une fenêtre est une ouverture dans un mur, avec ou sans vitres.

Les baies ont des rôles :

- Fonctionnel : ces percements assurent le passage entre l'intérieur et l'extérieur, et les différentes pièces, ainsi que l'éclairage et l'aération.
- Symboliques : ce sont des éléments qui assurent la relation et la transition entre l'intérieur et l'extérieur.

- La porte semble créer une limite entre l'univers familier et l'univers étranger, symbole de protection, d'intimité et d'hiérarchisation des espaces entre public et privé, elle limite l'accessibilité des autres, toutefois, elle est un symbole d'accueil, elle représente un moyen d'accessibilité possiblement ouvert à autrui.

- La fenêtre récapitule la logique du perceptible et de l'imperceptible, le souci du «voir sans être vu», elle représente un filtre; symbole de lien ou d'isolement social.

- Esthétique : Chaque ouverture, est constituée d'un ensemble des éléments indissociables : menuiserie, encadrement, garde-corps,...

Leurs ordonnancements, proportions, les matériaux utilisés et les couleurs donnent à la façade un caractère unique.

- Les balcons :

de l'italien « balcone », lui-même peut-être issu du persan « bal-khané » signifiant «pièce en hauteur», est un élément d'architecture, une plate-forme en saillie sur un mur d'un édifice.

Cette plate-forme est entourée de balustrades de pierres, du fer forgé, ou d'une lisse basse en béton.

- La toiture :

C'est la couverture d'un bâtiment, il existe deux types de toitures: la toiture en pente (la plus répandue), et la toiture plate.

Chaque type de toit peut être recouvert de différents matériaux : tuile, ardoise, béton, bois, métal, etc.

III. La composition d'une façade :

III.1 Les composantes de la façade :

III.1.1 la matière :

« L'architecture donne à vivre des émotions qui n'existent que grâce à l'expression matérielle.

L'architecture est matière»³

Dès l'Antiquité, l'idée était concrétisée que par la forme alors que la matière ne représentait qu'une masse dépourvue de sens, cependant ces dernières décennies on a accordé plus de valeur à la matière, on l'a mis en scène en tant que outil de création.

C'est alors à l'architecte de prendre la matière en considération lors de la conception, et de l'utiliser afin de réaliser ces idées, et de profiter de ses potentiels, afin d'inciter les sensations et les émotions qu'il a l'intention de transmettre.

La perception de la matière se fait à travers; les matériaux, la texture, et la couleur.

- Les matériaux : Il ne s'agit pas seulement d'un simple engagement du matériau, mais aussi de mettre le matériau en scène, d'utiliser ses potentiels et de l'employer convenablement pour exploiter ses valeurs structurels, esthétique et ornementale.

On peut distinguer plusieurs types de matériaux selon leurs origines :

- les matériaux bruts (minéraux)
- les matériaux métalliques (concernant les métaux ou les mélanges de plusieurs métaux).
- les matériaux organiques (d'origine synthétique, animale ou végétale).
- les matériaux composites (assemblage de plusieurs matériaux, mais non miscibles).

- La texture : c'est l'agencement général d'un matériau.

La texture d'une façade contribue à lui accorder un caractère, une qualité visuelle spécifique,

³ Payant François, «Matériaux, matière» : Les cahiers de la recherche architecturale n°19- Carlo Scarpa, Editions parenthèses, 1986

par l'aspect général de sa surface, rigoureuse ou lisse, granulaire, dur ou raffinée, elle garantit la transmission des sensations voulues.

« en architecture les changements expressifs de la surface, l'insistance sur les lignes et surtout la texture des matériaux rendent les faits plus élégants, les formes plus significatives »⁴.

- La couleur : la couleur est un moyen de transmettre les sensations, les émotions et les pensées voulues, c'est un langage symbolique avec plein de significations issues de la culture « la couleur est signe et message »⁵.

Le choix des couleurs en architecture est très important, vu qu'elles offrent une qualité à l'environnement architectural.

La palette des couleurs qu'offre une ville traditionnelle est issue de la culture locale, c'est un élément important de la création de la qualité visuelle de l'espace urbain.

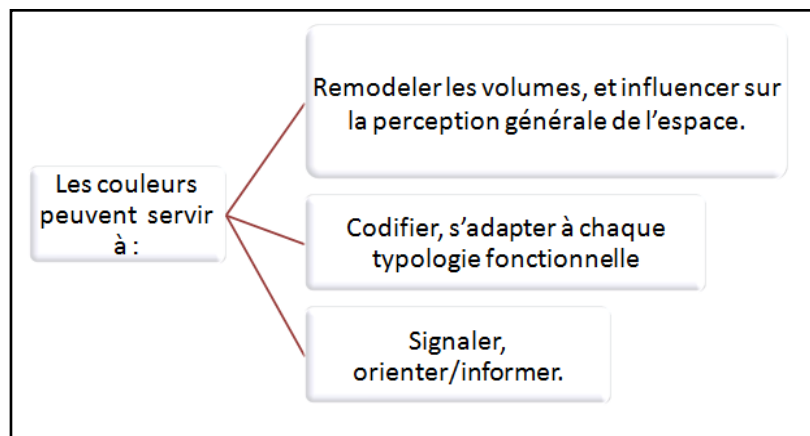


Figure II.4 : Les fonctions des couleurs.

Source : l'auteur.

III.1.2 La modénature :

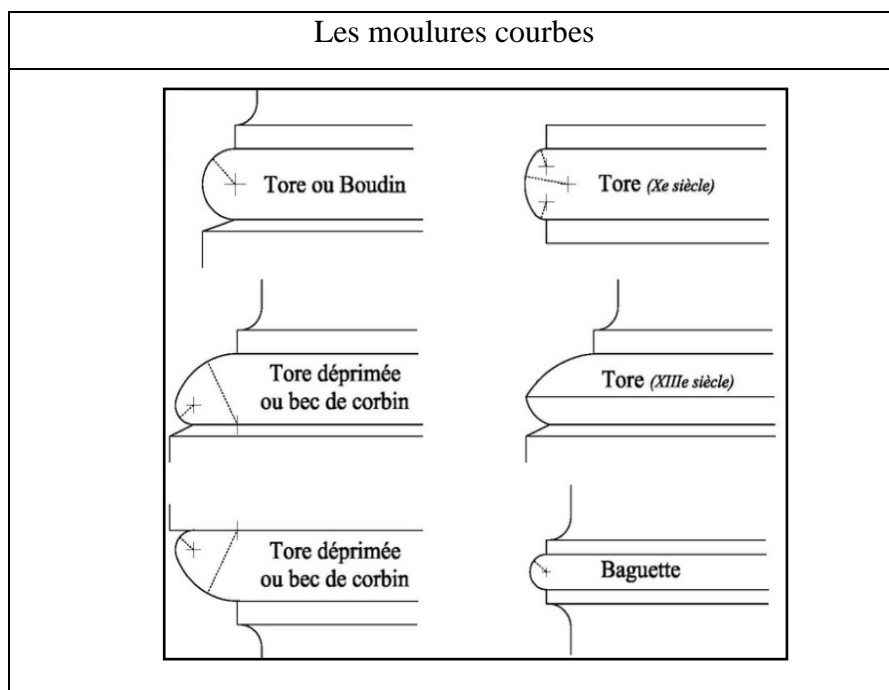
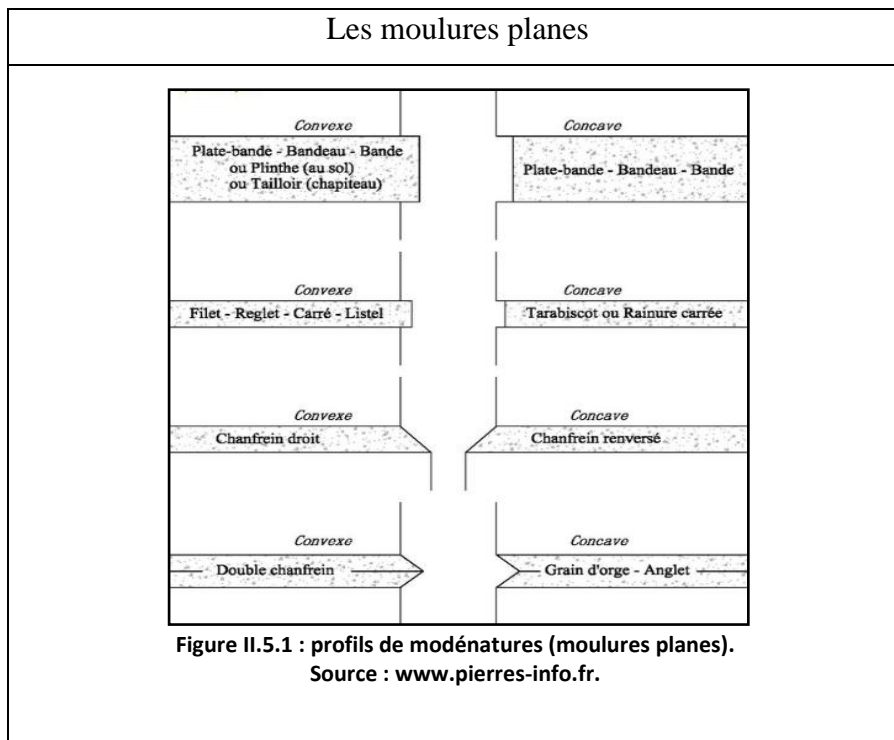
L'ensemble des moulures utilisé afin d'animer une façade, formant des éléments de décor tels que : les encadrements des baies, les corniches, les jambages, les linteaux, les chaînes d'angle, etc.

La modénature peut être formée à partir des éléments restitués, des motifs nés de l'assemblage de différents aspects de surface, de vides et de pleins, on peut l'obtenir par un travail en creux, ou en relief, continu ou répétitif.

Il existe deux sortes de modénature: les convexes et les concaves, les moulures convexes sont en saillie sur la surface ou le contour de l'objet, quant aux moulures concaves, elles sont creusées dans

⁴ RIVALTA Luca, La construction poétique de l'espace : Louis Khan, éditions Le moniteur, Traduit de l'italien par Sylvie Duvernois, Paris.2003.p 33

ces mêmes surfaces, (des moulures planes et des moulures courbes, selon que leurs profils).
 Dans leur diversité, elles soulignent l'avancée de la toiture, le niveau de l'étage, les encadrements des ouvertures,...



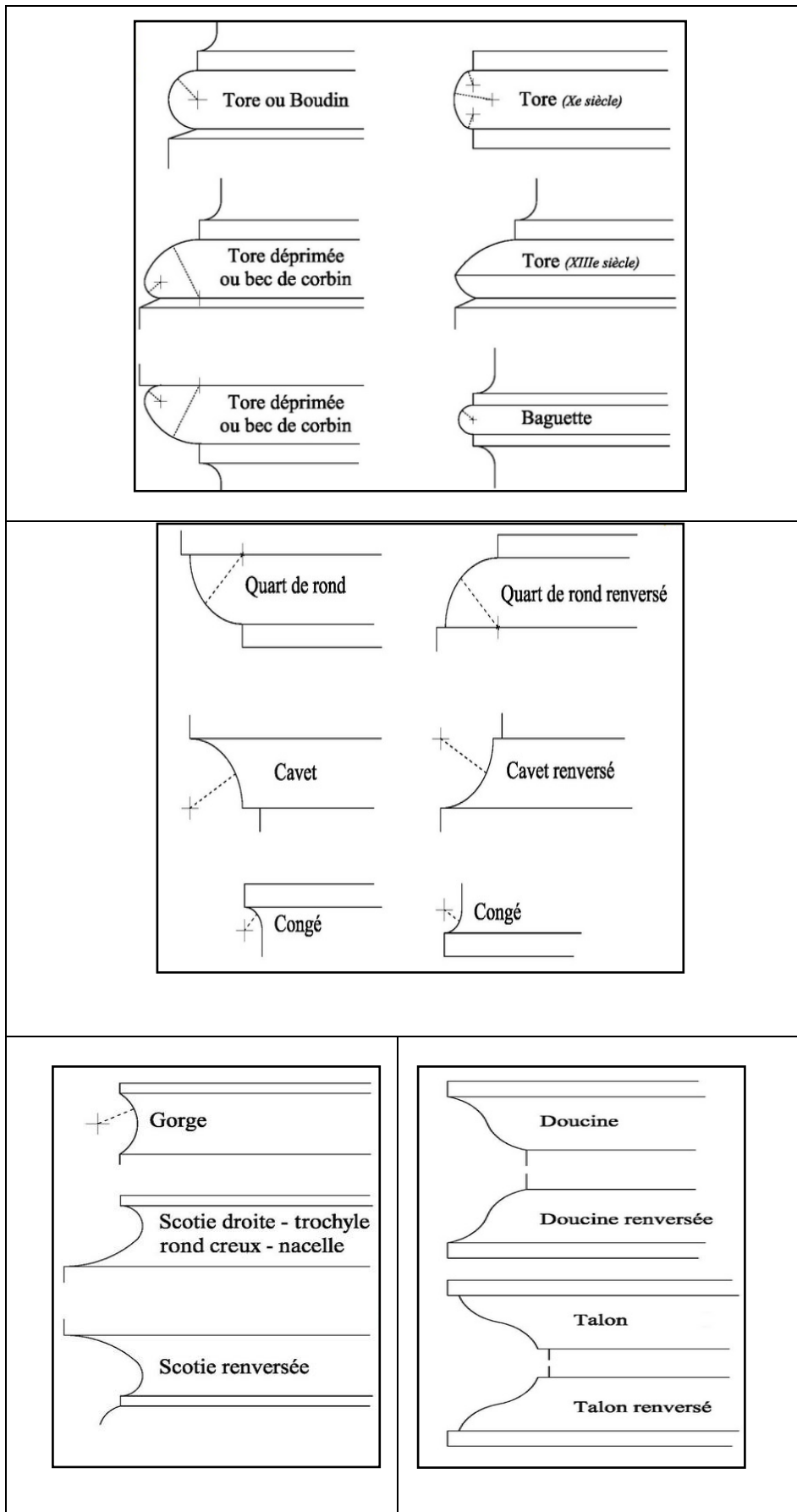


Figure II.5.2 : profils de modénature. (Moulures courbés).
Source : www.pierres-info.fr.

La modénature a une double fonction esthétique et technique.

À l'origine, ses éléments étaient utilisés particulièrement afin de protéger les façades du ruissellement et de l'érosion en éloignant les eaux par la saillie de leur profil.

III.1.3 L'ornementation :

L'ornement est une des trames principales du langage architecturale, son existence sur la façade participe à l'animation urbaine.

L'ornement peut être moulé, ou constitué d'une grande variété de matériaux, de motifs et de couleurs.

L'ornementation est une disposition soignée sur la façade, en utilisant des motifs renvoyant à la flore, à la faune, et à l'être humain.

Elle sert à souligner les formes, à accentuer les éléments, elle contribue à lier les différentes parties, l'ornementation constitue une richesse qui donne des qualités architecturales et urbaines.

Le motif ornemental est conçu comme image texturée exposant la matérialité du bâtiment.

III.2 Les lois d'assemblage d'une façade:

III.2.1 La symétrie et l'équilibre :

La recherche de l'équilibre, et la satisfaction de l'œil qu'en résulte sont évidentes, cela est dû à l'existence de la symétrie et de l'équilibre dans la nature, voir même dans le corps humain, ce qui a inspiré les architectes pour emprunté ces principes géométriques.

Le mot symétrie vient du grec « sun metron » (avec mesure), soit le rapport exact entre les dimensions, ou le tout est organisé par paire autour d'un axe de symétrie.

La symétrie selon Erasme, est « la suprême harmonie du monde », tandis que pour Platon la simplicité et la symétrie forment l'intelligibilité du monde.

La symétrie est essentielle dans l'architecture ; elle effectue une forme d'équilibre entre les différents corps du bâtiment, ou entre plusieurs éléments d'un même ensemble.

La symétrie est parfois strictement appliqué, il se produit bien plus couramment qu'elle le soit partiellement.

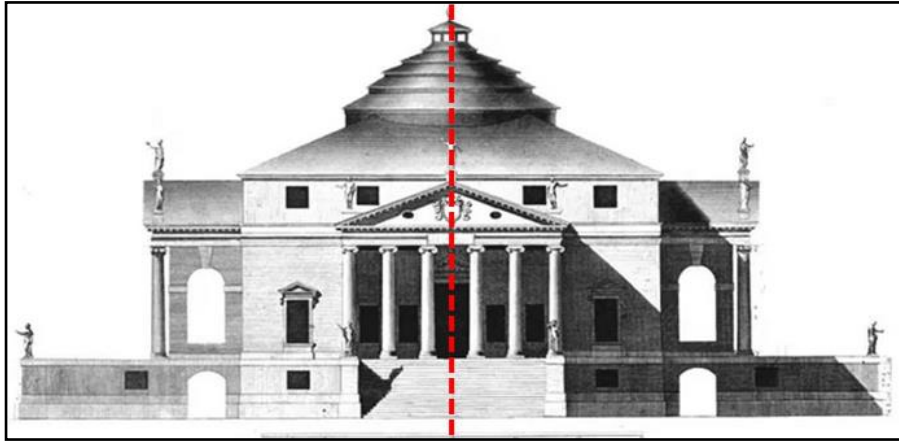


Figure 1.6 : la symétrie axiale présentée sur la façade de villa Rotonda de Palladio.
Source : <https://archeyes.com>.

Des développements ultérieurs peuvent ainsi toucher à ce principe de composition, ou on peut avoir de symétries ancrées sur des opérations de translations, rotations, réflexions.

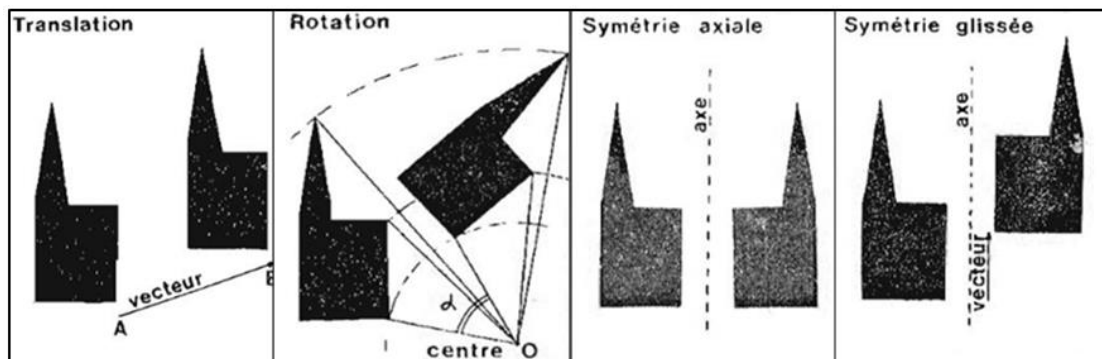


Figure II.7 : les différentes opérations de la symétrie.
Source : SYMÉTRIE ET DÉCORATION, Michel COORNAERT

III.2.2 Les proportions (loi d'harmonie):

Une proportion, dit Goerge Gromort est «la convenance et la relation des partie d'un tout, comparées entre elles et comparées à ce tout », donc c'est le rapport qui relie la partie et le tout de façon proportionnée et harmonieuse, il ne s'agit pas de la répétition des mêmes dimensions, mais d'avoir des rapports entre les dimensions d'un œuvre, ce qui assure son unité.

Une proportion est un outil de conception et de lecture de l'espace, elle est une règle fondamentale de toute composition, elle concerne les surfaces, les espaces, les volumes, et les façades,...

Les proportions sont indispensables en architecture, elles s'établissent initialement sur les lois de stabilité, dérivant de la géométrie.

Depuis la nuit des temps, on a accordé beaucoup de valeur aux proportions, on a cherché à réunir la géométrie et les formes de la nature en un seul système global.

Il existe des rapports simples ; des nombres, des chiffres entiers, qui génèrent des formes harmonieuses et expressives, et des rapports complexes; tels que le nombre d'or, le modulator, la diagonale du carré,..., engendrant des rapports complexes, fondés sur les formes géométriques. Les premières civilisations ont commencé par ces principes, les grecs par exemple prenaient le corps humain comme repère général et absolu des proportions, ils considéraient ainsi le nombre d'or «le nombre de la création divine», et l'attribuaient une grande valeur, en l'utilisant dans tous leurs édifices, le Parthénon d'Athènes en fait partie.



Figurel I. 8: Le Parthénon, symbole de l'équilibre dans l'architecture grecque, grâce au nombre d'or.

Source : math.cnrs.fr

Dans son traité 'De architectura', l'architecte romain Vitruve affirme que le corps humain étant considéré le summum de la perfection de la nature et son harmonie, il contient en effet des rapports stupéfiants, tels que la convenance entre la main et le visage,..., la simulation de ces proportions, permet aux architectes de perfectionner les proportions architecturales.

Il a défini ainsi à ce propos l'homme Vitruvien, réactualisé par Léonard da Vinci, qui est un architecte, artiste, humaniste, scientifique et encore plus, tous ces métiers l'ont mené à réaliser son célèbre dessin, affirmant que le corps humain est la base des proportions, ou il a représenté les proportions du corps humain dans un cercle et un carré, créant un rapport entre l'humain et l'univers.

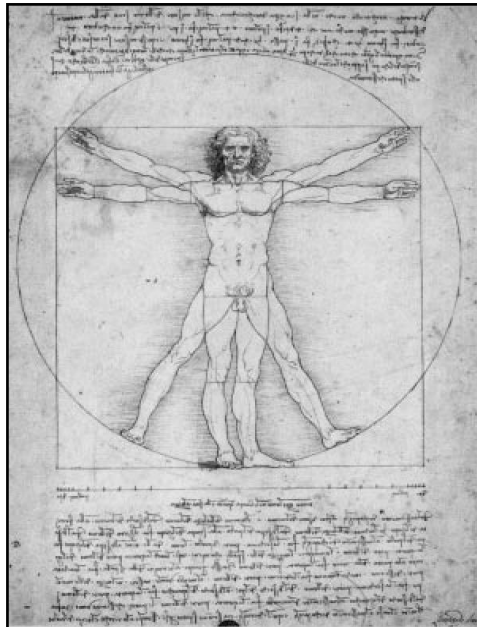


Figure II.9 : Représentation de l'homme Vitruvien. L. Da Vinci.
Source : www.researchgate.net.

Quant aux égyptiens, qui étaient des géomètres par excellence, les proportions ont été conçues à partir des lois de géométrie, à titre d'exemple le triangle ; qui est une figure satisfaisante à l'œil, il donne l'idée la plus exacte de l'équilibre, la stabilité et l'harmonie, les égyptiens ont parti de ça.

Les proportions au moyen âge ont été produit de l'héritage reçu des civilisations anciennes, les figures géométriques étaient une base de proportionnalité, le système harmonique des proportions au moyen âge se découlait de l'intérieur à l'extérieur.

Plusieurs règles de proportions ont apparue avec le temps, dont :

- Le nombre d'or : À l'origine, c'est un ratio, qui se transpose par des figures géométriques, telles que le rectangle, le pentagone et le triangle. Plusieurs artistes s'appuient sur ce ratio pour la création de leurs œuvres.

Le nombre d'or est un nombre irrationnel (1,6180339887...).

Le nombre d'or a plusieurs dérivés (rectangle d'or, angle d'or, spirale d'or...) représentent la « proportion divine » ou idéale. Qu'on retrouve dans nature de façon récurrente.

La proportion d'or est respectée lorsque le rapport de a sur b est égal au rapport de a + b, soit : $a/b = (a + b)/a$.

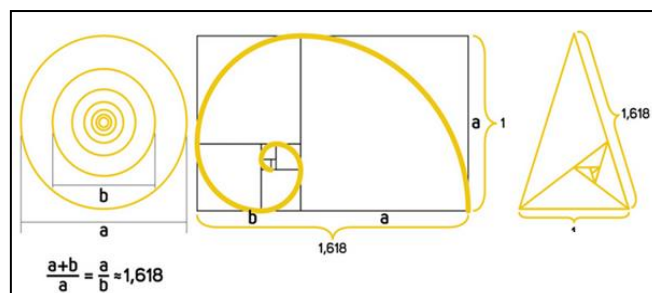


Figure II.10 : le nombre et les proportions d'or.
Source : www.clevermarkstore.com.

- Le modulator : est gamme de mesures harmoniques à l'échelle humaine.

c'est un outil de mesure issu de la dimension humaine, réalisé par le Corbusier. Sa réflexion sur le comportement humain, les volumes et leurs dimensions lui mène à créer une grille de mesures, en se basant sur le nombre d'or. Cette grille est construite en concordance avec la silhouette d'un homme debout, levant un bras, ou on a déterminé comme hauteur moyenne d'un individu : 1.83m.

La première série de la gamme, la série rouge est établie sur l'unité de 1.13 m par multiplication ou division sur le nombre d'or, correspondant aux mesures du corps humain.

La seconde, la série bleue est établie sur le double de la première série, et donne 226cm comme hauteur de l'homme le bras levé, correspondant à la mesure d'un homme occupant un espace.

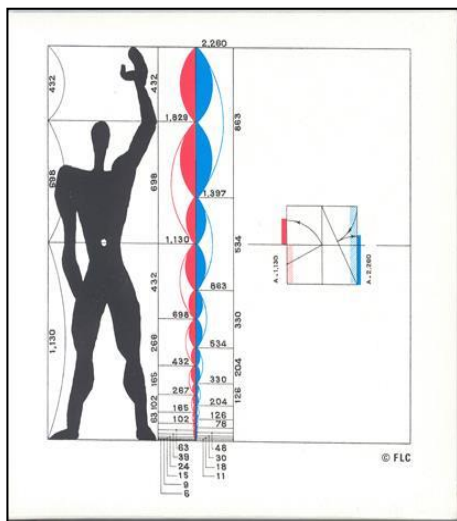


Figure II.11 : le modulator.
Source : fondationlecorbusier.fr

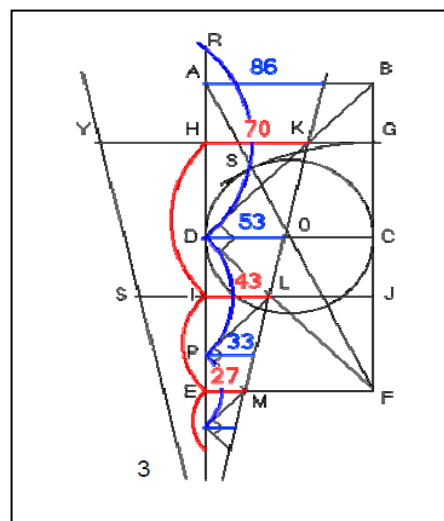


Figure II.12 : le tracé géométrique générant le modulator.
Source : www.languedoc-roussillon.culture.gouv.fr

III.2.3. L'échelle :

C'est un rapport qui garantit l'harmonie entre la bâtisse et son environnement. On dit qu'un immeuble est à l'échelle quand ses dimensions sont faites par rapport à l'homme, et quand il convient à son environnement.

III.2.4 Le contraste :

L'opposition voulue entre deux parties d'un objet, dont l'un fait apparaître l'autre.

Le contraste entre les différentes parties d'un objet architectural est l'opposition entre deux éléments de nature opposée : clair-sombre, grand-petit, plein vide, ..., afin de mettre en évidence l'élément en contraste, et pour qu'il domine les autres éléments par sa masse, sa taille, sa couleur, sa texture ou sa forme.

III.2.5. Le caractère :

« Un édifice doit, au premier regard, s'annoncer pour ce qu'il est, il doit annoncer sa fonction.

Ainsi, l'adéquation entre la forme architecturale et la fonction du bâtiment reçoit un nouveau nom : le caractère »⁶.

Les immeubles doivent avoir une certaine impression, et un message à transmettre, de ce fait l'architecte agit sur le sens en adoptant les formes, les couleurs, les textures et les matériaux, afin de donner un aspect général à ses réalisations.

La manière dont un objet nous affecte, et les sentiments qu'on éprouve en le percevant en première approche, confirment que tout objet architectural agit sur l'observateur à travers une médiation des sens, c'est ainsi que l'œuvre architectural communique ses qualités et valeurs à la capacité réflexive du spectateur.

Il existe trois types de caractères :

- Le caractère en soi: c'est quand un édifice est unique, et qu'il reflète sa singularité, et le caractère de son réalisateur, selon Georges Gromort.
- Le caractère absolu : quand un immeuble se particularise par rapport aux autres immeubles de la même catégorie.
- Le caractère relatif : quand l'édifice se distingue des autres, mais il ressemble aux d'autres édifices de sa catégorie.

III.2.6. le style :

Le style est défini comme l'ensemble de caractéristiques, et de procédés technique et esthétique apparentes sur la façade, il s'agit de la façon de mener la matière et la forme dans une œuvre d'art.

Le style architectural est l'ensemble des codes d'une production architecturale, qui est propre à une école, à une région ou une époque.

Le style architectural se définit à partir de la composition de la façade, des détails ainsi que les éléments décoratifs qui la constituent.

Il existe deux sortes de style :

- Le style relatif : il se change d'après la destination de l'objet et les différents besoins de l'ère.
- Le style absolu : il domine toute la conception, et porte la pureté stylistique, il n'accepte aucun ajout.

⁶Le caractère en architecture: Pour une «shpérologie» du vivre-ensemble au XIXe siècle Marc Grignon.

IV. l'évolution de la notion « façade »

IV.1 Les façades avant le 18e siècle :

La façade est un élément essentiel de la composition architecturale, porteur de valeurs et de significations.

Autrefois, la façade ne servait qu'à protéger l'intérieur de la maison, et de garder l'intimité, sans préoccuper des valeurs esthétique et symbolique, elle était un résultat de la typologie architecturale et constructive de la période dans laquelle elle s'inscrit, et des solutions techniques employés pour se protéger des intempéries.

Ce qui a changé avec la naissance de la profession d'architecte, durant les premières civilisations humaines.

À l'égard du développement des communautés sédentaires, durant les premières civilisations Mésopotamienne, égyptienne, grecque et romaine, on a développé la notion des équipements collectifs.

Le souci préliminaire qui s'imposait était de donner à ces édifices un aspect majestueux, non seulement par leurs monumentalités, mais aussi par un travail sur les façades, qui avait au début le but de réjouir ces surfaces monumentales, de casser la monotonie, et d'animer la façade, en employant les piliers, les différentes statues, la sculpture, et la peinture..., ce qui servait comme base pour des décorations futures plus raffinées et pour une façade soigneusement traitée; où on a commencé à donner les façades plus de significations et de symboles , tout en employant la géométrie, en quête d'harmonie et d'équilibre.

Postérieurement, au moyen âge on a commencé à accorder plus d'importance aux façades des habitations et des équipements privés.

Les façades commençaient à avoir un langage architectural, suivant un style architectural bien défini, en s'accrochant toujours à l'architecture classique comme une source majeure d'inspiration.



Figure II.13. Façade ouest d'une cathédrale gothique au Moyen Âge.
Source © Erik A. Drablos.

IV.2. La façade du 18^e et 19^e siècle:

La notion de la façade s'est développée à travers le temps, elle s'est vu accordée plus de valeurs, et plus d'importance lors de la conception des édifices, on a concentré plus sur la composition de la façade et l'organisation de ses éléments.

La façade a commencé à avoir un caractère urbain, et s'est considéré comme un élément fondamental de la composition urbaine et architecturale.

Le 18^{ème} siècle a connu un excès de décor, avec le style baroque et son riche vocabulaire, ce qui a provoqué une réaction au milieu du 18^{ème} siècle, par l'apparition d'un nouveau style; le néoclassique qui est caractérisé par la simplicité de ses formes, l'orthogonalité et la linéarité, la symétrie, et la pureté de ses lignes.

A ce propos, L'Algérie fut transformée en laboratoire; en matière d'architecture et ses différents style, ainsi que l'urbanisme et ses différentes opérations, où on a expérimenté toutes les techniques et les procédés générées par la révolution industrielle.

V. Les différents styles influençant la façade du 18^{ème} 19^{ème} siècle en Algérie :

La politique coloniale en Algérie en matière d'architecture avait de multiples orientations, pour des raisons politiques, économiques et idéologiques, parmi ces orientations, on a celle qui vise l'appropriation des indigènes, en réappropriant les caractéristiques de l'architecture orientale, en employant un style composite de références arabo-musulmanes ; le style néo mauresque.

V.1 le style néo mauresque:

A la fin du 18^{ème} siècle, le style néo mauresque souvent dit « Jonnart » était adopté en Algérie pour la première fois, ce style naît des recommandations données par le gouverneur Charles Célestin Jonnart aux architectes.

Ce style s'inspire majoritairement du style mauresque, et des styles classiques européens.

La façade du style néo mauresque est caractérisée par :

- Les emprunts de l'architecture andalou-magrébine (l'emploi des arcs, des coupes, des minarets, des portes massives, stuc ciselé, des faïences et la mosaïque, de la sculpture,...).
- La symétrie.
- La monumentalité.
- L'ordonnance et le rythme des ouvertures.
- La proportionnalité de ces ouvertures longues et étroites.
- Ornementation en abondance.



Figure II. 14. La grande poste d'Alger, l'œuvre indétrônable du style néo mauresque en Algérie.

Source : ©LEEMAGE.

D'autres orientations, cherchait à marquer la dominance et l'hégémonie coloniale sur le territoire algérien, en façonnant les villes algériennes et leurs édifices selon l'image de France.

Ce qui a suscité l'importation des modèles haussmannien, et néo classique.

V.2. L'immeuble haussmannien :

Régi par un cahier des charges rigoureux.

Les immeubles privés doivent respecter la même hauteur et les mêmes lignes principales de façade

pour former un ensemble architectural. La hauteur est limitée entre 12 et 20 mètres, elle doit ainsi être proportionnelle à la largeur de la voirie, sans dépasser 6 étages.

L'immeuble type se compose de la manière suivante :

- Rez-de-chaussée haut de plafond, arbitrants des commerces avec un premier étage « entresol » pour le logement des magasins ou le stockage des marchandises. Ces deux étages sont le plus souvent striés horizontalement.
- Deuxième étage « noble », avec balcons filants et des encadrements de fenêtres plus riches.
- Troisième et quatrième étages sont plus classiques, avec des encadrements moins riches, et balcons individuels.
- Cinquième étage, a également été doté d'un balcon filant pour équilibrer l'esthétisme de la façade.
- Dernier étage servant de combles ou d'appartements de service.

L'immeuble type haussmannien est caractérisé par sa graduation esthétique, qui correspond à une certaine hiérarchisation sociale.



Figure II.15. Immeuble de type haussmannien.
source: Thierry Bézecourt.

V.3. Le style néoclassique :

Depuis 1830 et jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle le style néo classique s'est développé et prédominé en Algérie, son évolution est passé par trois phases majeures :

- La première phase (1830-1854) : il s'agissait de la destruction, puis la construction selon les typologies importées des villes européennes; on a utilisé le même vocabulaire architectural des constructions réalisés à Paris

La façade principale est composée selon la tripartition :

- Le soubassement : constitué d'une galerie commerciale en portique d'une hauteur de 3.50m.
- Le corps de l'immeuble en pierre.
- Le couronnement ou la couverture, qui comporte souvent un attique ou une toiture.

Les ouvertures sont disposées symétriquement, en nombre pair.

La hauteur de la façade est dictée par le rapport entre la largeur de la rue

Les façades urbaines ont été créées par l'alignement des façades des bâtisses donnant sur la rue, on a occupé le maximum de la parcelle.

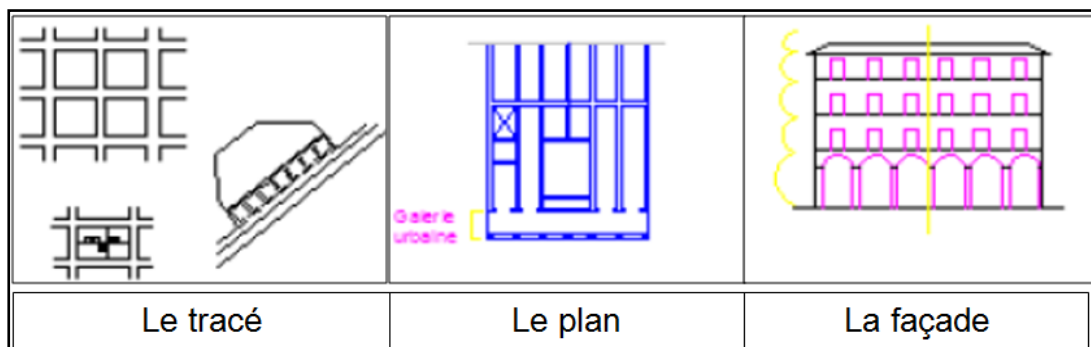


Figure II. 16. La typologie de la première phase de développement du style néo classique (1830-1854).

Source : Colorossi A, pertruccioli A, at « Algérie, les signes de la permanence »

- La deuxième phase: (1854-1881) : une relance de construction.

Cette phase est marquée par :

L'apparition des nouvelles formes de parcelles, à partir d'un nouveau tracé urbain, ainsi que les diagonales de 45° qui touchaient les grands boulevards, créant des immeubles de formes irrégulières.

Les façades des immeubles à parcelles rectangulaires sont caractérisé par : la symétrie en introduisant la porte au milieu, la rythmicité des ouvertures, les balcons à balustrades en fer forgé.

Quant aux façades des immeubles à parcelles triangulaires, on a opté pour plusieurs styles (renaissance, gréco-romain,...), ainsi que l'utilisation des pans coupés pour marquer la symétrie, ultérieurement remplacés par les Bow-windows.

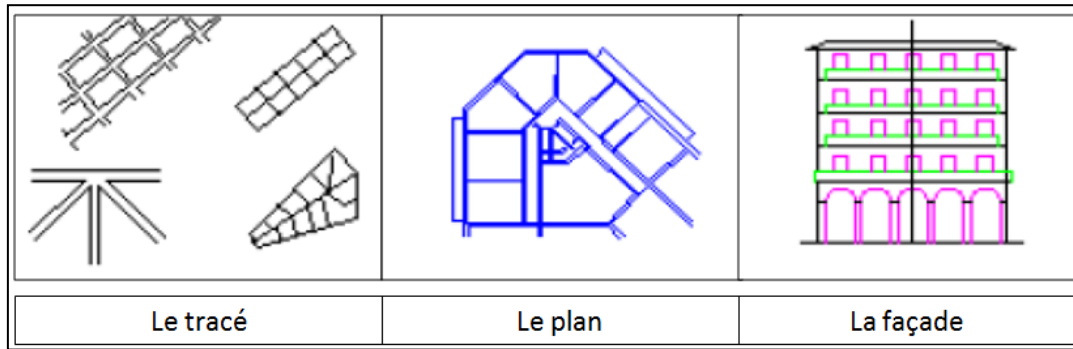


Figure II. 17 La typologie de la deuxième phase de développement du style néo classique (1854-1881).
Source : Colorossi A, pertruccioli A, at « Algérie, les signes de la permanence »

- La troisième phase : à partir de 1881, la révolution de la façade.

Suivant la typographie du terrain, le tracé radio centrique est apparu, générant une multitude des parcelles de formes irrégulières (triangulaire, trapézoïdale,...)

Les caractéristiques des façades de cette phase : la décoration très riche, l'utilisation des bow-windows de manière rythmique, décorées artistiquement.

L'architecture classique empruntée de l'Europe, était pendant 70 ans l'architecture officielle de l'empire français.⁷

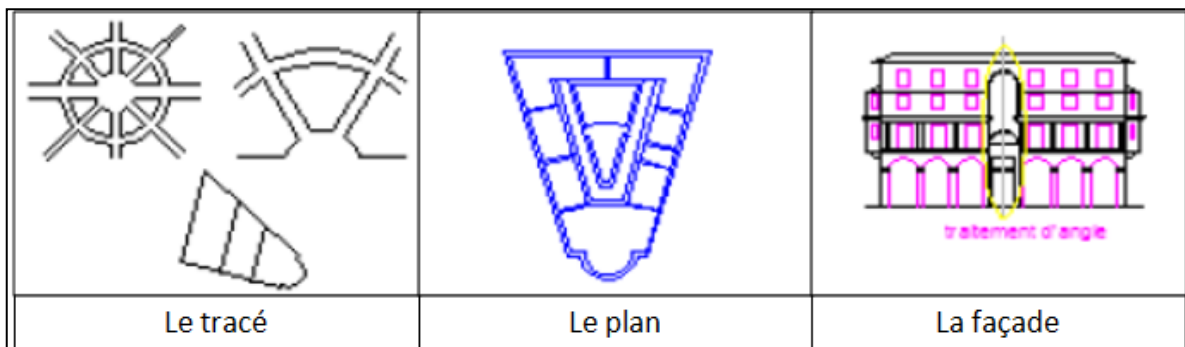


Figure II. 18. La typologie de la troisième phase de développement du style néo classique (après 1881).
Source : Colorossi A, pertruccioli A, at « Algérie, les signes de la permanence »

Les caractéristiques générales du style néo classique :

- La symétrie, et la rythmicité des ouvertures.
- Les lignes droites, pures et simples/ simplicité des volumes de l'édifice.
- L'harmonie de ses proportions.
- Inspiration de l'architecture antique (colonne, fronton,...).
- Une ornementation classique utilisant des motifs très variés.

⁷ Chabi ghalia ; 2012 ; contribution a la lecture des façades du patrimoine colonial 19ème et début 20ème siècle cas d'étude quartier Didouche moudra Alger ; Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister en architecture P 12



Figure II.19 : façade néo classique, la nouvelle église de Sainte-Geneviève.
Source : www.archives-nationales.culture.gouv.fr

V.4 le style éclectique :

L'éclectisme est l'un des styles les plus importants de l'architecture européenne du XIX^{ème} siècle. L'architecture éclectique est principalement dédiée à l'assemblage des courants architecturaux, dans lequel une seule œuvre incorpore une union d'éléments des styles historiques.

“L'éclectisme en soi est un bon principe, c'est-à-dire emprunté à l'art de toute sortes les éléments avec lesquels nous pouvons enrichir et perfectionner le style que nous avons identifié comme notre base et notre noyau selon notre plan”⁸

L'éclectisme est en réaction au style néoclassique qui précède, il consiste à concevoir des bâtiments uniques d'inspirations cohérentes, en mélangeant des motifs des différents styles architecturaux (fronton, colonnes,...)

Ce style n'a pas des éléments spécifiques ou des lois d'organisation de la façade qui lui seraient propres, mais en adoptant les inspirations des différents styles, et expressions architecturales, selon un contexte géographique et historique précis, il acquiert un caractère particulier.

⁸ Gottfried Semper



Figure II.20. Le théâtre national algérien 'ex opéra', exemple du style éclectique en Algérie.

Source : © Algérie presse service.

V.5 le style art nouveau :

L'Art nouveau désire être en accord avec son époque, il prend le style baroque comme model de référence, il consiste surtout dans l'emploi abondant des lignes courbes.

On s'inspirait le plus souvent des plantes, pour faire contraste avec les formes géométriques de la décoration traditionnelle.

Les principes primordiaux légués par Viollet-le-Duc au mouvement Art Nouveau sont: la lisibilité de la structure en tant que système logique, l'organisation spatiale des éléments obéissant à la fonction plutôt qu'aux règles de symétrie et de proportions, l'importance accordée aux matériaux et de leurs propriétés pour régénérer la forme; Concept de la forme organique issu du mouvement romantique.

Les principales caractéristiques du style art nouveau :

- ✚ L'affirmation de la modernité.
- ✚ Refus de la standardisation industrielle.
- ✚ Tendance décorative, en exploitant les sources ornementale de la ligne courbe, en s'inspirant des végétaux.
- ✚ L'utilisation de la ligne courbe ; mince, ondulante et quasiment toujours asymétrique.
- ✚ Le style développe une extravagance décorative.
- ✚ Les formes en arabesques sont caractéristiques du mouvement.
- ✚ L'art nouveau s'applique principalement à l'architecture et aux arts décoratifs.

Avec l'utilisation des matériaux de couleur (faïence, céramique, terre cuite, verre...), des bois exotiques pour les boiseries, la pierre de taille, la fonte pour les grilles, les balcons et les colonnes, la peinture évolue en un élément du décor.

- ✚ La création des rapports entre architecture et artisanat, en intégrant des procédés de constructions artisanaux, pour créer des embrasures de portes et de fenêtres, des loggias, des fenêtres en forme de fer à cheval,...



Figure II.21. Hôtel Tassel (1893) par Victor HORTA, la première œuvre architecturale du style art nouveau.
Source : i.pinimg.com

V.6.le style Art-déco :

Il s'agit d'un style architectural développé à partir des années 1920, il est considéré comme l'étape de transition vers le mouvement moderne.

Les principales caractéristiques du style Art-déco :

- Refus de l'angle droit, qui touche principalement les immeubles par les couper ou les arrondir, avec quelques exceptions.
- L'utilisation des fenêtres Bow-windows, qui servent à casser la monotonie d'une façade Art-déco.
- L'emploi des pans coupés, sur la façade, évitant autant que possible les angles droits.
- les fenêtres et les portes, dans ont des proportions modestes.
- La décoration est toujours présente mais reste très simple, souvent géométrique, et s'installent à des endroits précis de la façade, tels que les motifs spirales, ou floraux,...
- Les sculptures et les reliefs sont réservés aux constructions luxueuses.

- L'emploi de ferronnerie, dans les portes, les garde-corps, les grilles, les balcons et les balconnets. En adoptant des motifs simples ou complexes.
- Les Fenêtres hublot ; en inspirant des gros paquebots transatlantiques, elles peuvent être rondes, hexagonales ou octogonales.
- L'utilisation des frontons, qui marque le retour vers l'architecture classique, peu ou totalement arrondi, qui est très utilisé dans les années 10, il devient par la suite uniquement géométrique, en trois parties pyramidales.



Figure II.22. Les différentes composantes de la façade Art-déco.
Source : www.architecture-art-deco.fr, modifié par l'auteur.

V.7 le style moderne :

Le style moderne est né au lendemain de la seconde guerre mondiale, c'est un mouvement qui a émergé grâce aux nouvelles possibilités techniques amenées par des matériaux comme le verre, l'acier et surtout le béton armé.

CIAM était l'instrument à travers lequel les idées de l'architecture et de l'urbanisme moderne ont été propagées au monde, le Corbusier en étant l'un de ses principaux théoriciens, tentait d'opposer la tradition, en concevant une architecture conforme avec les besoins de l'homme moderne.

Ces principales caractéristiques sont :

- L'utilisation des formes simple et pure.
- Une façade libre, avec des encorbellements sans ornementation, des grandes ouvertures, loggias et balcons.
- L'utilisation de verre, de métal et de béton armé.
- Le pluralisme (accorder la même importance à toutes les façades).
- La simplicité de la façade, son légèreté et transparence.

- L'asymétrie remplaçant la symétrie, et l'emploi des encorbellements avec des balcons et des loggias pour garantir un jeu de volume équilibré.
- l'ornementation est inexistante, l'édifice prend un aspect simple.



Figure II.23: façade de style moderne, Maisons La Roche-Jeanneret, Paris. Source: Olivier Martin Gambier 2016© FLC/ADAGP

VI. La lecture des façades :

La façade architecturale est un élément d'importance cruciale, du fait qu'elle est un moyen d'expression sur la scène publique, ce qui a exhorté les architectes à la traiter soigneusement, en respectant ses composantes élémentaires, les lois régissant leur disposition, et le style architectural employé, afin d'avoir une façade porteuse de significations et de langage à transmettre.

Pour décrypter le langage d'une façade, et saisir les significations y inclus, on fait recours à des outils et des notions, nous aide à lire une façade.

Etablir une méthodologie adéquate à la lecture d'une façade nécessite la mise en œuvre de différentes outils, tels que :

VI.1.Le relevé architectural :

L'instrument primordial de la lecture d'une façade : Le relevé architectural est un processus qui vise l'approfondissement des connaissances qu'on peut avoir d'un édifice à travers une approche générale de ses mesures précises.

Le relevé est une représentation graphique d'un objet architectural existant, qui exprime de manière claire l'édifice ; ses dimensions, proportions, forme, matériaux,...

La géométrie descriptive et la géométrie projective ont codifié une série d'outils de représentation comme les projections orthogonales, la perspective, et l'axonométrie.

Il s'agit de trois types de représentation: plan, coupe, élévation (façade), ainsi que le relevé des détails architecturaux.

Méthodes de relevé :

- Le relevé technique simple : ce type de relevé se réalise généralement en deux étapes ; l'étape de mesure et l'étape de projection graphique, en utilisant des instruments simples, tels que ; le mètre ruban, le décamètre, le mètre laser,...
- Le relevé topographique : il complète le relevé simple, en employant des instruments plus précis (théodolite, tachéomètre,...), pour aboutir aux points inaccessibles.
- Le relevé photogrammétrique: particulièrement adapté en relevé des façades, il fournit les détails les plus complexes d'une façade en utilisant la photographie.

VI.1.2. Le relevé d'une façade :

Afin de réaliser le relevé d'une façade architecturale on doit passer par les étapes suivantes :

- L'Appréhension globale de l'édifice: il est nécessaire de prendre connaissance de l'édifice, spécifiquement sa façade (collecte des informations).
- Etablissement du croquis : créant un croquis contenant toutes les observations et les cotes, ce croquis doit porter suffisamment d'informations, détails et exactitude (les dimensions de chaque composante de la façade, leur disposition,...).
- Relevé de cotes : À l'aide des outils de mesure on relève les mesures d'une façade (hauteur, largeur, dimensions des ouvertures,...) il peut être exécuté « en cumulé » ou segment par segment.
- La réalisation du relevé : la mise au propre du dessin.

Le relevé sert à faciliter la compréhension de l'édifice, et mener des travaux de préservation, protection et de mise en valeur (répertorier, restaurer, réhabiliter,...).

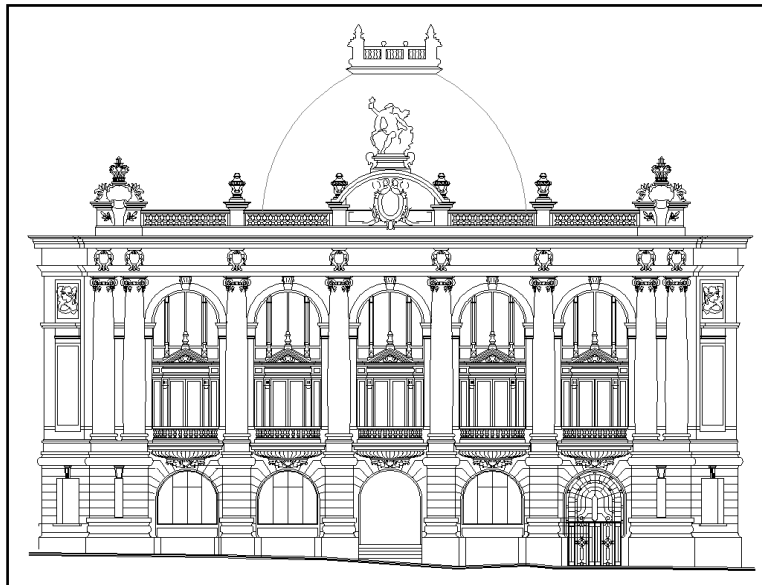


Figure II.24 : le relevé architectural d'une façade.
Source : planima.fr

VI.2. La perception en architecture :

L'architecture se manifeste en premier lieu comme étant une discipline visuelle.

Apprendre à percevoir est de créer un contact entre l'observateur et son environnement, celui du milieu bâti en particulier.

La perception est l'acte de prise de conscience d'informations de l'entourage, incitée par une stimulation sensorielle.

L'homme a tendance de percevoir un objet de manière visuelle, à cet effet la prédominance visuelle est inévitable, c'est le cas de la perception passive dans le sens où elle se limite à la transmission des informations collectés par la vision, cependant une perception est active quand il y a un travail d'interprétation.

Un objet architectural est perçu différemment par un spectateur selon plusieurs facteurs:

Le cas d'une perception passive ; le contexte culturel et le système des valeurs, l'expérience de l'observateur ainsi que les connaissances de l'observateur.⁹ Tous ces éléments influencent la perception.

Une perception active peut être influencée par l'angle de vue, l'éclairage, la distance entre l'observateur et l'objet à observé.

La perception en architecture va au delà de la forme géométrique, il s'agit d'un ensemble d'éléments et les interdépendances entre eux.

⁹ ANNE VAN DE VREKEN, 2007, PERCEPTION ET REPRESENTATION DE L'ESPACE ARCHITECTURAL, présenté en vue de l'obtention du grade d'ingénieur civile Architecte P11

Elle implique la mise en œuvre d'une organisation perceptive, en s'appuyant sur des notions d'architecture.

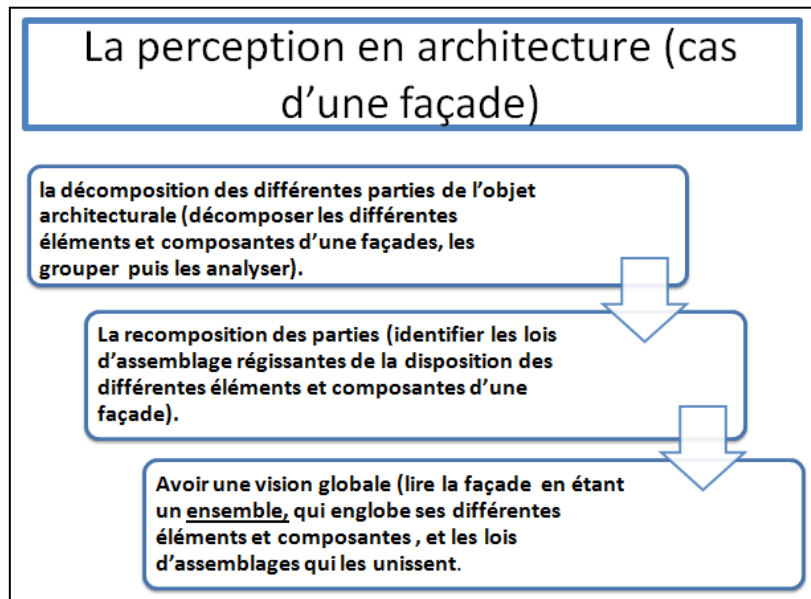


Figure II.25 : la perception en architecture (cas d'une façade).
Source : l'auteur.

Il existe un moyen de mesure pour comparer entre une partie et une autre tenue comme référence : l'échelle

Deux échelles détermine les dimensions d'un objet architectural;

- L'échelle humaine : définissant la relation entre l'objet perçu et l'être humain, de telles sortes que les dimensions et les proportions du corps humain soient l'élément de référence, pour la façade (hauteur des étages, dimensions des ouvertures,...)
- L'échelle visuelle : par rapport au contexte, indépendamment de ses dimensions intrinsèques.

La perception est un paramètre qui aide à spécifier la signification, le rôle et la vocation de l'œuvre architecturale.

VI.2.1. La sémantique en architecture :

La compréhension d'un objet architectural nécessite : une lecture sémantique qui est le déchiffrage et la compréhension des signes.

La sémiologie:

Est une étude générale, qui analyse les signes au sein du système, auquel ils appartiennent.

Les différents signes dans une œuvre architecturale peuvent avoir des dimensions culturelle, sociale, et esthétique,...

Le processus de déchiffrage implique l'analyse des relations des formes au sens dont elles sont chargées, pour aboutir éventuellement à des significations convolutionnelles.

La façade est une composante architecturale et urbaine porteuse de significations, dans laquelle sont inscrites des formes symboliques interprétables, selon un système convolutionnelle.

Les éléments signifiants d'une façade, sont ceux qui participent à l'identité de sa typologie architecturale.

Une façade est perçue de manière agréable, lorsqu'elle répond aux critères de proportion, échelle, équilibre de sa composition, de continuité visuelle, etc.

VI.2.2 Les détails significatifs en Architecture :

Le style architectural sert à unifier les œuvres architecturales de la même époque historique, en constituant un système auquel appartiennent des formes et leurs significations. En changeant du style les significations des formes change éventuellement. Cependant certains symboles prototypes restent invariables, ils sont convolutionnels depuis la nuit des temps, leurs significations sont bien définies.

- Le point : est un élément statique, unidimensionnel, et centré, que toutes les formes commencent avec. Il se trouve à l'intersection de plusieurs directions, et indique une position dans l'espace.
- La ligne : elle exprime une direction, un mouvement, ...
on distingue plusieurs types de lignes :
La ligne horizontale, qui donne une impression de distraction et de profondeur.
La ligne verticale, donne les impressions de dynamique et de chaleur.
La ligne oblique, elle donne une impression d'instabilité et de dynamisme, elle renforce la verticalité.
La ligne courbe, est agréable, elle est douce.
La ligne brisée, qui donne un sentiment d'instabilité, et de désordre.¹⁰
- Le cercle : élément symbolisant le soleil et la religion.
- Le carré: il symbolise la stabilité, l'équilibre, la pesanteur, il symbolise ainsi les quatre points cardinaux.
- Le rectangle : une forme linéaire facile à employer, elle est couramment utilisée.
- Le triangle équilatéral : il change de signification selon l'orientation de sa pointe :

¹⁰ Chabi ghalia ; 2012 ; contribution a la lecture des façades du patrimoine colonial 19ème et début 20ème siècle cas d'étude quartier Didouche moudra Alger ; Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister en architecture p55.

- Pointe orientée vers le haut : symbole de spiritualité, feu et sexe masculin.
- Pointe orienté vers le bas : symbole de l'eau et de sexe féminin.
- Pointe orienté vers la gauche : symbole de portée de malheur.
- Pointe orienté vers la droite : symbolisant la place d'honneur.

V.II. La façade, patrimoine en péril :

VII.1. Notion du patrimoine bâti

Le patrimoine bâti transcrit de la manière la plus expressive l'histoire de la civilisation humaine, cependant il demeure souvent vulnérable, et même menacé de disparaître à cause de plusieurs raisons: les intempéries, les interventions humaines, l'ignorance, l'indifférence, le processus naturel qu'un édifice ou son terrain peut subir, les risques naturels,... etc.

La façade est un élément fondamental du patrimoine bâti, elle contribue certainement à la formation de l'espace urbain, et à lui accorder certains qualités.

En étant l'enveloppe de l'objet architectural et sa portion visible, la façade est la partie la plus exposée aux dangers, c qui attribue à sa « protection, sauvegarde, et mise en valeur » une grande importance.

Une protection conforme garantira à la façade le maintien de ses valeurs patrimoniales au fil du temps, aux générations futures.

La protection des façades est faite d'une diversité d'actions, certaines ayant pour mission spécifique de protéger le patrimoine, d'autres ont une influence évidente sur l'avenir de ces façades.

Parmi ces mesures, on a le répertoire.

VII.2.Le répertoire, mesure de protection de la façade :

Le répertoire est un inventaire où les informations sont classées dans un ordre qui permet d'y accéder facilement, Il est le support de ces informations, le répertoire est le synonyme de catalogue.

Dans notre étude on s'intéresse uniquement au répertoire des typologies des façades, qu'on peut obtenir à travers deux différentes méthodes ; la monographie et les fiches typologiques.

VII.2.1. Le répertoire des typologies des façades :

Afin de réaliser un répertoire des typologies des façades (des fiches typologiques), en s'appuyant sur toutes les notions, les définitions et différentes informations déjà indiquées dans ce chapitre, on commence par :

- L'établissement d'une méthode adéquate à la lecture de la façade: on exécute au premier lieu un relevé architectural détaillé de la façade à l'échelle, pour qu'on puisse comprendre la façade et ses composantes, et apprécier ses détails, en se basant sur les notions de perception, qui nous permet de définir les composantes d'une façade, et les lois d'assemblage et d'harmonie qui gèrent leurs dispositions, et de saisir par la suite les différentes significations chargées dans une façade à travers une lecture sémantique.
- La réalisation des fiches typologiques: en organisant les informations saisies de la lecture de la façade dans une grille, selon les critères définissant sa typologie.
D'autres informations s'ajoutent afin d'identifier l'immeuble, auquel appartient la façade choisie tels que ; sa localisation, son statut juridique, et son état de conservation.

CONCLUSION :

La façade est une composante urbaine très importante, elle contribue solidement à la formation de l'espace urbain.

Elle est un élément d'architecture porteur de significations, qui transmet un langage symbolique universel.

La façade est un élément sensible du cadre bâti (le plus exposé aux conditions extérieures), qui nécessite des interventions de protection, sauvegarde et mise en valeur.

Le répertoire des typologies des façades est l'une des mesures à entreprendre, pour préserver cet élément patrimonial de très grande valeur.

**Chapitre III : présentation du cas d'étude et la
réalisation du répertoire des typologies des
façades.**

Introduction :

Dans ce chapitre on présente au premier lieu le cas d'étude El Malah « ex Rio Salado), en suite on entame l'élaboration du répertoire, par la réalisation des fiches typologiques, en s'appuyant sur la lecture typologique des maisons de maître à EL Malah.

Le site choisi comprend des immeubles qui appartiennent au 19ème siècle et 20ème siècle. On a pour objectif l'identification des éléments architecturaux renvoyant à cette période.

A cet égard on opte pour une approche typologique, qui est constitué Selon Bernard Toulhier¹¹ de trois règles :

- ✚ La typologie morphologique: une recherche historique qui consiste à comprendre toutes les transformations affectant un édifice et le tissu urbain.
- ✚ La typologie topologique: il s'agit de définir la relation d'un espace avec les autres éléments des systèmes qui le composent.¹²
- ✚ La typologie du modèle : les typologies urbaines engendrées par les prescriptions, et règlementations urbaine ; l'alignement, le type des matériaux utilisés, ...etc.

I. Présentation du cas d'étude :

La ville d'El Malah (Rio Salado) se situe au Nord-Ouest de l'Algérie. Elle appartient administrativement à la wilaya d'Ain Temouchent. Elle s'étend sur une superficie de 69,18 km².

I.1.La genèse historique de la ville El Malah:

La ville d'EL MALAH comme toute les villes algériennes a connu le passage de plusieurs civilisations, ou chacune avait une propre trace a laissé comme témoignage de son époque et son pouvoir. L'histoire de la ville est répartie en trois grands intervalles :

I.1.1. Période précoloniale :

La découverte de "l'homme de Rio Salado" : on a trouvé les traces d'une présence humaine; des restes humains remarquables appartenant au type dit de Mechta.

¹¹ Toulhier Bernard : « Règles et construction d'une typologie de la demeure urbaine » in ouvrage collectif : Recherches sur les typologies et les types architecturaux (table ronde), éditions Harmattan, Paris 1991. Pp 29.30.

¹² Chabi ghalia ; 2012 ; contribution a la lecture des façades du patrimoine colonial 19ème et début 20ème siècle cas d'étude quartier Didouche moudra Alger ; Présenté pour l'obtention du diplôme de Magister en architecture p67

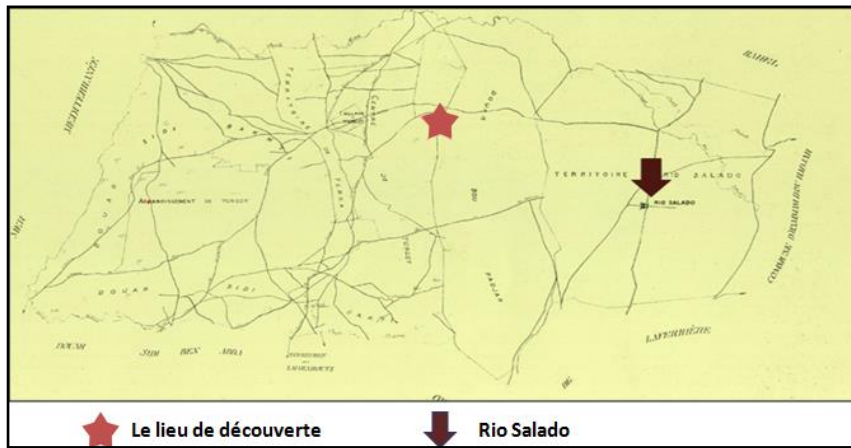


Figure III.1 : le lieu de découverte de l'Homme de Rio Salado.
Source : l'archive national. Modifié par l'auteur.

La période romaine : pendant cette période la région était nommée « Flumen Salsum » par les Romains. Toute la région avait été détruite au 7ème siècle par un tremblement de terre et de violents incendies.¹³

La période médiévale: les Béni-Amer s'installèrent dans la plaine qui s'étend d'Oran à Tlemcen. Durant la période ottomane, ils ont engagé une hostilité contre les ottomans, et refusé leurs présence, ils ne cessèrent de défendre leur terre, par conséquence el Malah était l'un de ces région que l'empire ottomane n'a pas pu atteindre.

Un des frères Barberousse, fut tué dans cette région lors d'un affrontement avec les espagnols et les arabes en 1518. La région était nommée (Ghazouiya).

Les fractions Béni-Amer qui habitaient la région durant cette période sont les Messaada.

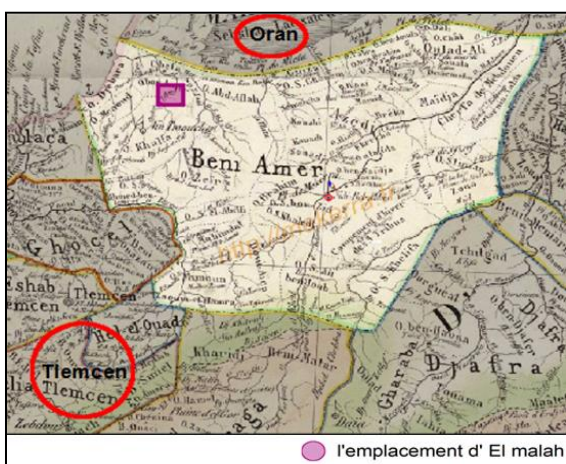


Figure III.2 : l'étendue des Béni-Amer sur la plaine, qui contient El Malah.
Source : Sawt el arab, modifié par l'auteur



Figure III.3 : le village El Msaada.
Source : archive de l'APC d'El Malah. Modifié par l'auteur

¹³ Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme d'el Malah. Première phase.

1.1.2. Période coloniale :

- La fondation de la ville :

Rio Salado n'était à la base qu'un relais sur la route Oran-Tlemcen (RN2), avec les douars de Msaada éparpillés tout autour.

Dès 1836 le Génie militaire installe une rampe d'accès permettant le passage à gué appelé « le gué de Rio Salado».

-1837: l'installation d'un poste militaire tenu qui assurera la sécurité du passage.

-1842: le Génie construit un pont de bois sur pilotis.

-Dès 1858, le conseil général d'Oran avait demandé la création d'un village autour du vieux pont de bois. ¹⁴

Un décret impérial de février 1859 donne satisfaction à cette demande de créer le village Rio Salado. Le peuplement de Rio - Salado ne date donc que de 1860. Il n'y avait qu'un poste de cantonnières et 3 ou 4 modestes maisons à Rio Salado.

La difficulté de la tâche, l'hostilité du climat et les maladies déciment ces premiers habitants. Le village quitte la plaine, pour s'installer sur les terrains de Msaada qui ont été placés sous séquestre, situés en hauteur en quête de plus de sécurité. Le village s'agrandit peu à peu grâce à une main d'œuvre espagnole.

L'édification du noyau colonial: 1870-1890 :

En 1882, Rio Salado est érigé en commune de plein exercice, on a édifié les équipements nécessaires pour le village, tels que ; la mairie, l'école, l'église,...

D'autres opérations ont été mises en scène ; le creusement de puits, l'assèchement des marais et le déboisement de la forêt étendent la superficie des terres.

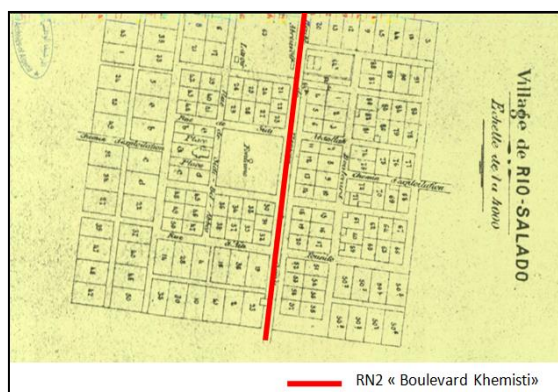


Figure III.4 l'édification du centre de Rio Salado.
Source : archive national d'Alger, modifié par l'auteur.



Figure III.5 la mairie de Rio Salado, l'un des premiers édifices de Rio Salado.
Source : Amicale de Rio Salado.

¹⁴ encyclopedie-afn.org/Historique_Rio_Salado_-_Ville?
Amicale du Rio Salado

- Croissance de la ville :

La première extension: 1890-1930:

une extension vers l'Est qui est bloquée par le chemin de fer. Caractérisée par ; l'avènement de chemin de fer, la création de la gare ferroviaire (1905), la création des caves à vin grâce à la diffusion de l'agriculture des vignes.

La deuxième extension: 1930-1945: Une nouvelle extension est apparue vers le nord, elle caractérisée par : l'intensification des caves de majorité coopérative au nord.



Figure III.6 la première extension du village Rio Salado (vers l'est).
Source : Google Earth, modifié par l'auteur.

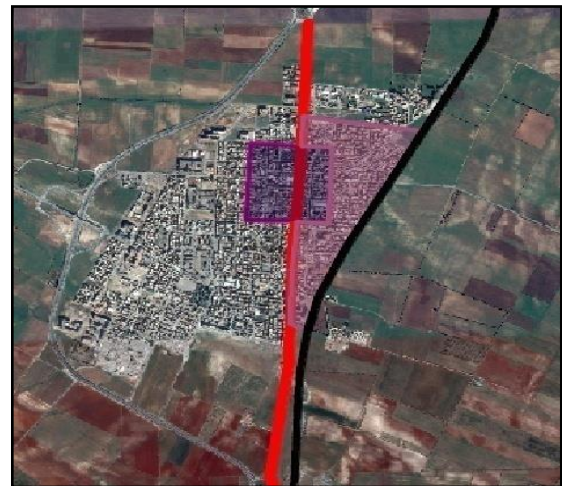


Figure III.7 la deuxième extension du village Rio Salado (vers le nord).
Source : Google Earth, modifié par l'auteur.

La troisième extension: 1945-1962 : cette extension compte des quartiers musulman, chrétien et juif. Cette extension a connu : la construction de plusieurs villas luxueuses.



Figure III.8. La troisième extension du village (vers l'ouest).
Source : Google Earth, modifié par l'auteur.

1.1.3. Période postcoloniale :

La dernière extension:1962- à ce jour: Cette extension était planifiée par les colons, et réalisée après l'indépendance, elle est caractérisée par la création des faubourgs et de l'autoroute.



Figure III.9. La dernière extension- période postcoloniale- (vers le sud).

Source : Google Earth, modifié par l'auteur.

II. Choix du cas d'étude :

La ville d'Elmaleh est une ville de fondation coloniale riche, avec une diversité typologique étonnante, issue de la présence française sur le sol algérien (19^{ème} ,20^{ème} siècle)

Ce village est le site idéal pour notre analyse, notre choix s'est effectué sur les maisons des maitres qu'on retrouve sur les voies secondaires de la ville, en se référant toujours au boulevard Khemisti. Les spécimens choisis pour l'étude, sont sélectionnés selon la variété typologique trouvée sur le site.

L'élaboration du répertoire des typologies des façades :

l'établissement des fiches typologiques, ou classifie les données saisies de chaque typologie selon les critères suivants

- Identification de l'immeuble choisi, et localisation.
- Statut juridique.
- Etat de conservation.
- Description de la façade.
- Les composantes de la façade.

- Analyse de la façade.

Pour déduire en fin la typologie de la façade.

III. L'élaboration du répertoire des typologies des façades :

L'identification de l'immeuble.

L'immeuble N3

- Statut juridique : une propriété privée.
- Etat de conservation : bonne.
- Protection : Non protégé.



Figure III.10: La façade de l'immeuble N°3.
Source : l'auteur.

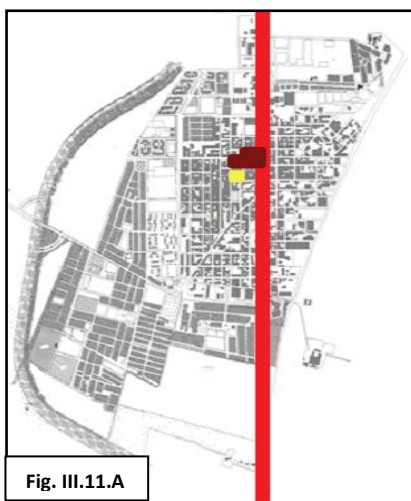


Fig. III.11.A

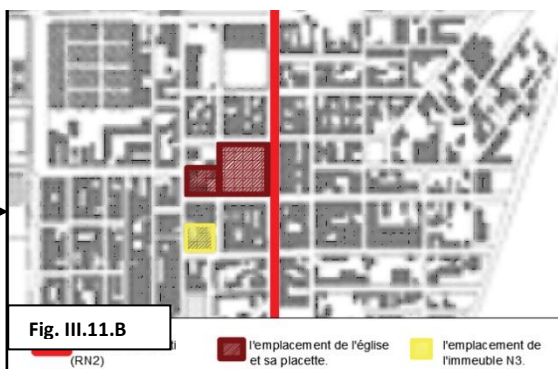


Fig. III.11.B

(RN2)

l'emplacement de l'église et sa placette.

l'emplacement de l'immeuble N3.

Figure III.11.A.B: localisation de l'immeuble N3
Source : PDAU, modifié par l'auteur.

Description de la façade de l'immeuble N° 3.

Il s'agit d'une bâtisse de gabarit de R+1.

La façade est composée de trois parties :

Le soubassement:

La partie inférieure du bâtiment, marqué par une différence de couleur (le gris).

Le corps de la façade:

constitué de deux niveaux, structurés autour d'un axe central.

Le couronnement:

La façade est couronnée d'une corniche avec une terrasse accessible.

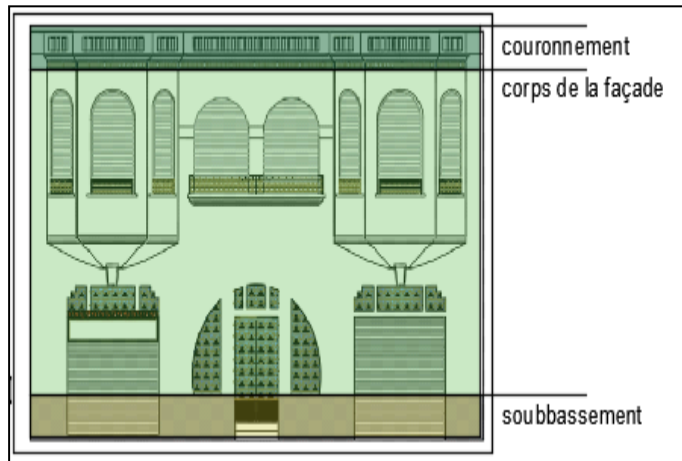


Figure III.12 : la distribution générale de la façade.

Source : l'auteur.

Les composantes de la façade

1. La matière:

• Matériaux:

L'utilisation de pierre et du plâtre au niveau des murs.

Le verre, le fer forgé, ont été employés au niveau des ouvertures et des garde-corps, ainsi que les tuiles.

Des carreaux de faïence et de la tuile rouge ont été employés ainsi.

- La texture: la façade présente une texture lisse et homogène.
- La couleur: la façade est de couleur clair (le blanc), soulignée d'une couleur plus sombre au niveau de sombre soubassement.

2. La modénature :

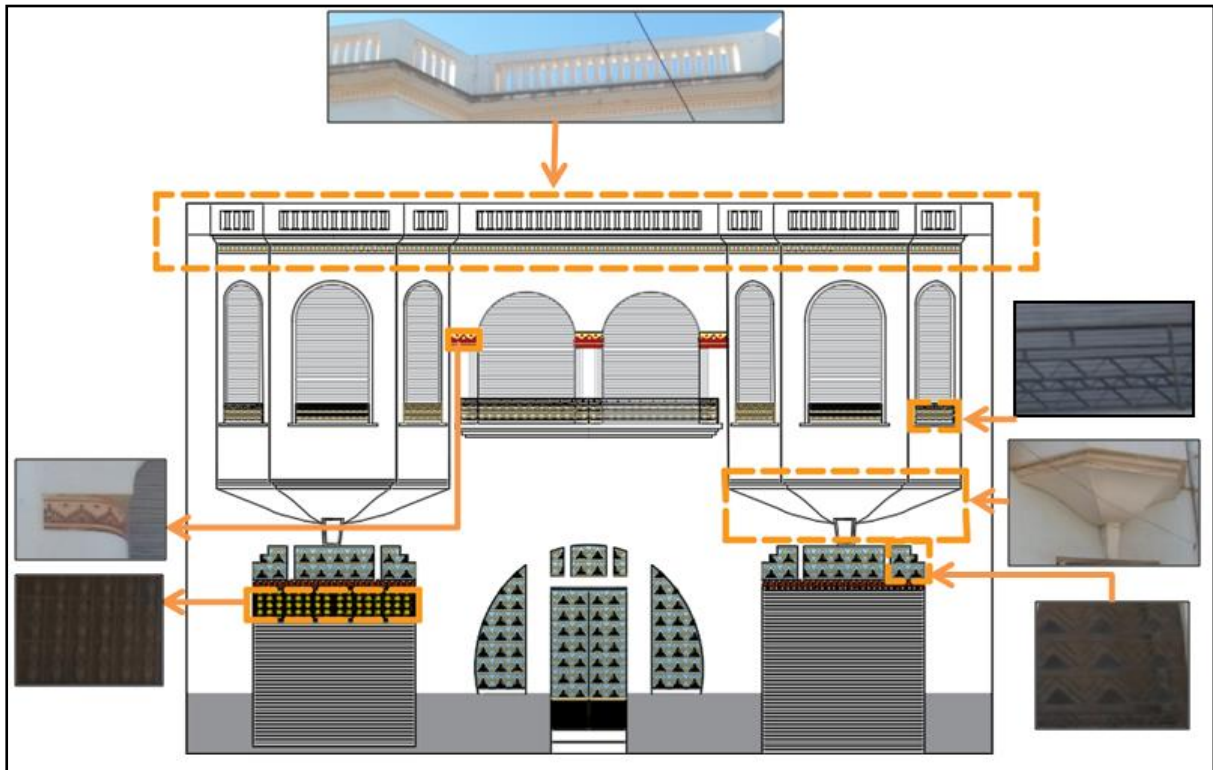
Nous retrouvons plusieurs types de modénatures :

- Les consoles : supportant aussi les bow-windows.
- Les appuis des fenêtres: qui servent aussi à appuyer certains poids de la fenêtre, et protéger les parties fragiles des ouvertures de l'humidité et animer la façade.
- Corniche et frise : moulures en saillie servent à couronner, orner et protéger la façade.
- Les consoles : de forme courbe, qui ont un rôle structurel et ornemental à la fois.

3. L'ornementation :

son aspect est simple, on a deux types d'ornementation sur la façade :

- Ornementation symbolique : en employant des colonnettes, corniche et frise faisant



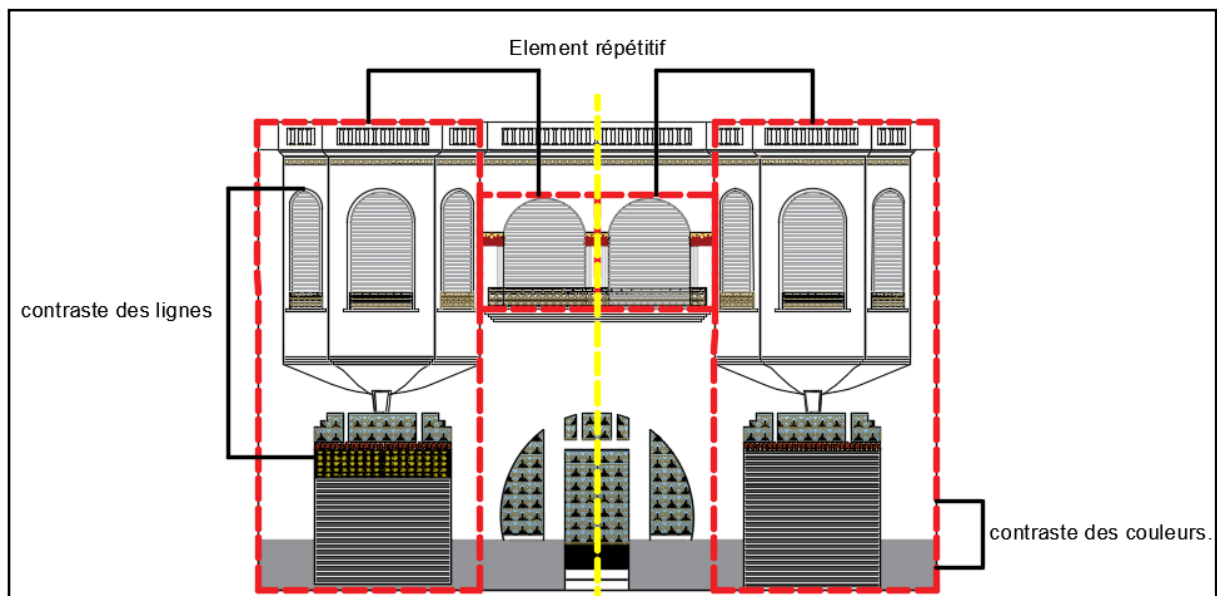
référence aux civilisations antiques. Ainsi que la mosaïque de motif géométrique sur des carreaux de céramique ; une inspiration du style néo-mauresque.

- Ornementation géométrique : en fer forgé au niveau des ouvertures, et des gardes corps.
Les balustres

L'utilisation des arcs au niveau des ouvertures, et des fenêtres de type Bow-window, ainsi que les pans coupés a servi de casser la monotonie de la façade.

Figure III.13. Modénature et ornementation sur la façade de l'immeuble N3.
Source : l'auteur.

Les lois d'assemblage



1. La symétrie et l'équilibre :
L'équilibre de la façade est assuré par une symétrie axiale (effet miroir), la porte d'entrée se trouve sur cet axe.
2. Proportion:
Il existe un rapport proportionnel entre les différentes composantes de la façade.
3. L'échelle:
Le gabarit des édifices hérités de la période coloniale à El Malah varie du R à R+1.
L'immeuble N3 a un gabarit en R+1, le rapport entre l'immeuble et les bâtisses environnante est harmonieux, les fenêtres bow-window créent un effet de modénature urbaine, l'échelle est ainsi proportionnelle à l'homme.
4. Le contraste: le contraste entre le plein et le vide est évident. Le blanc de la façade est contrasté par le gris au soubassement, et aux appuis des ouvertures.
Une contraste des lignes (rectiligne/ curviligne).
5. Le caractère : La façade se singularise par rapport aux bâtisses environnantes, par son traitement de surface, il révèle la simplicité de la façade, son équilibre et la régularité de ses éléments.

Figure III.14. L'équilibre et le contraste sur la façade de l'immeuble N3.

Source : l'auteur.

6. Le caractère : la façade affiche relatif, elle est distincte des autres façades de son environnement, mais elle garde toujours quelques ressemblances avec les façades appartenant au même style.

Le caractère de la façade confère un aspect simple, et des sentiments de régularité (dû à la régularité de ses éléments), et d'équilibre (dû à l'effet miroir).

7. Le style :

la façade de l'immeuble N3 est caractérisée par :

- ✚ L'emploi des éléments inspirés de l'architecture classique (les arcs en plein cintre, corniche et frise les colonnettes).
- ✚ L'utilisation des fenêtres de type Bow-window.
- ✚ l'utilisation de ferronnerie artistique.
- ✚ L'utilisation des pans coupés et des arcs en plein cintre, pour casser la monotonie de la façade, et éviter autant que possible les angles droits.

Ces caractéristiques nous amène à classifier la façade de l'immeuble N3 parmi les immeubles de **style Art déco**.

La façade de l'immeuble N3 est de type : Art-déco.

Nous retrouvons sur le site d'autres immeubles appartenant au style « Art déco ».



**Figure III.15. D'autres exemples de la typologie « Art-déco » sur le site.
Source: l'auteur**

L'identification de l'immeuble.

L'immeuble N10

- Statut juridique : une propriété privée.
- Etat de conservation : moyenne.
- Protection : Non protégé.



Figure III.16.A.B: localisation de l'immeuble N10.
Source : PDAU, modifié par l'auteur

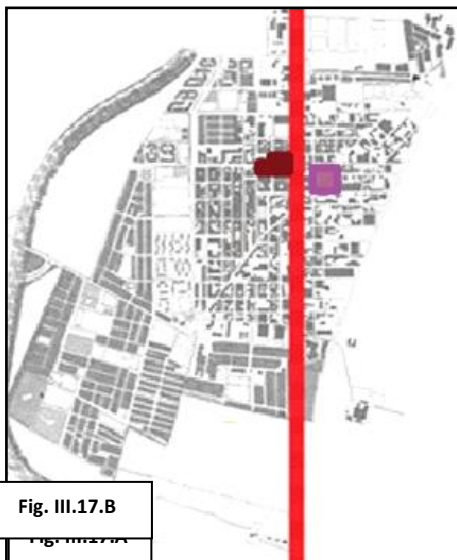


Fig. III.17.B

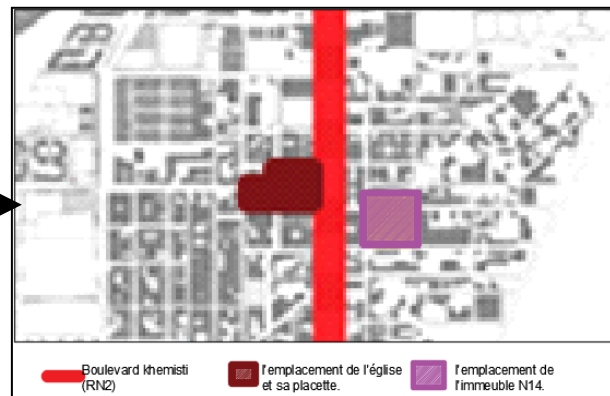


Figure III.17: La façade de l'immeuble N°10. Source : l'auteur.

Description de la façade de l'immeuble N° 3.

La façade est composée de trois parties :

Le soubassement:

La partie inférieure du bâtiment, marqué par une différence de couleur (une couleur plus foncée).

Le corps de la façade:

constitué de deux niveaux, structurés autour d'un axe central.

Le couronnement:

il comporte un élément en retrait, soulignant la terrasse.

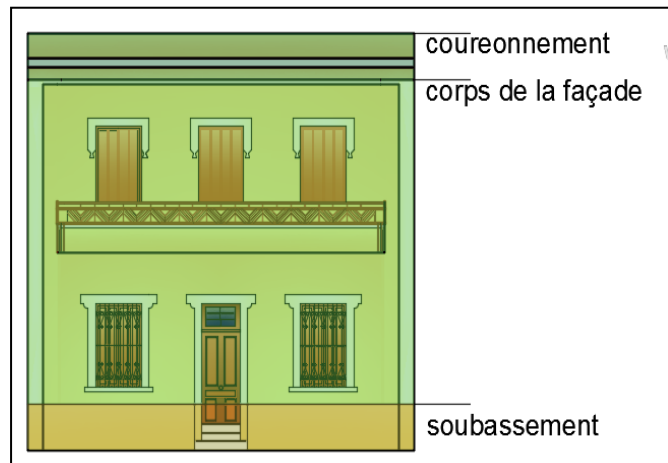


Figure III.18 : la distribution générale de la façade.
Source : l'auteur.

Les composantes de la façade

1. La matière:

- **Matériaux:** Les murs de la façade de l'immeuble N10 sont construits en pierre, et les garde-corps sont en fer forgé.
L'emploi de menuiserie et de verre au niveau de la porte et des fenêtres.
- **La texture:** la façade présente une texture lisse et homogène.
- **La couleur :** deux nuances de beige, contrasté avec du blanc, et le marron pour le garde corps.

2. La modénature:

Le listel : se présente sous la forme d'une bande qui sépare le R+1 du RDC.

Les encadrements des ouvertures.

Une bande plate : moulure en saillie sert à couronner la façade.

Deux bandes plates verticales, limitant la façade.

3. L'ornementation:

La façade de l'immeuble N10 est pauvre en matière de décoration, les seuls éléments d'ornementation, sont les encadrements des ouvertures en plâtre, ainsi que les garde-corps à motif géométrique en fer forgé, au niveau des balcons et des fenêtres.



Figure III.19 : les éléments de modénature et d'ornementation de la façade d'immeuble N10. Source : l'auteur.

Les lois d'assemblage

1. La symétrie et l'équilibre :

L'équilibre de la façade est assuré par une symétrie axiale (effet miroir), les éléments de la façade sont disposés selon un axe de symétrie.

2. Proportion:

Il existe un rapport proportionnel entre les différentes composantes de la façade.

3. L'échelle:

les dimensions de la façade sont proportionnelles à l'homme.

Le rapport entre l'immeuble et les bâtisses environnante est harmonieux.

4. Le contraste: le rapport entre le plein et le vide est équilibré.

La couleur dominante de la façade est le beige, elle est contrastée par le blanc qui souligne la modénature de la façade.

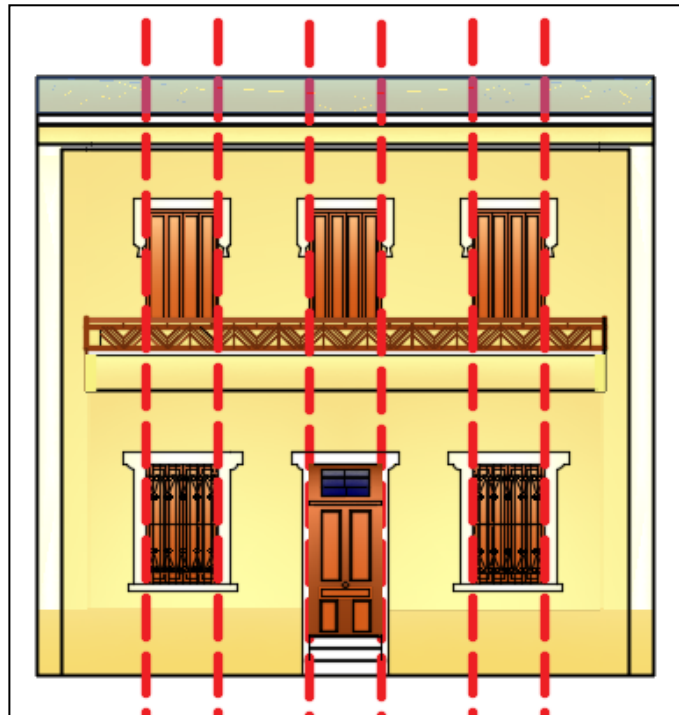


Figure III.20. La régularité des éléments constituant la façade N10.

Source : l'auteur.

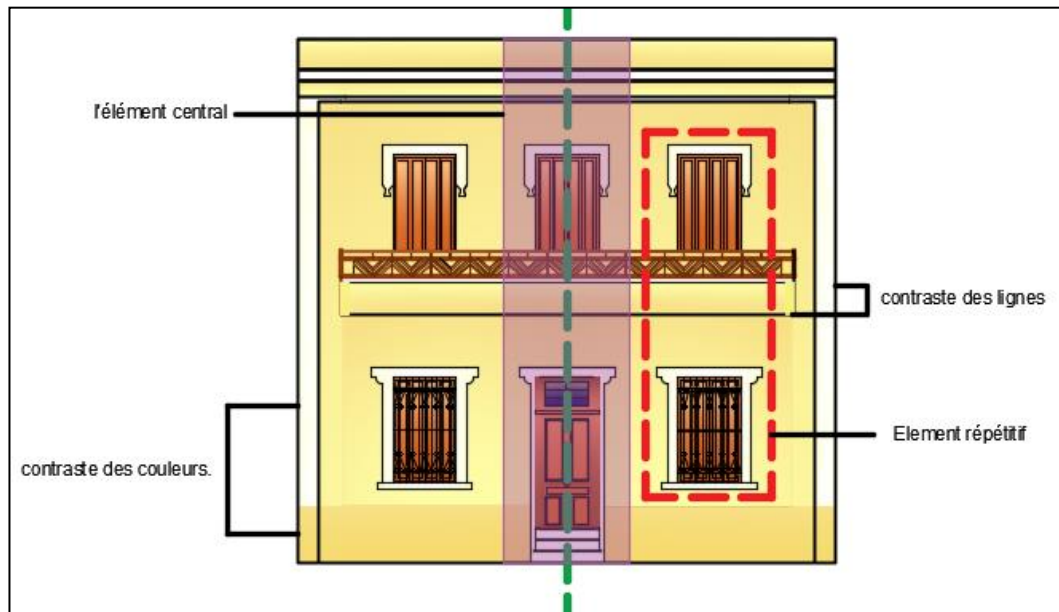


Figure III.21. L'équilibre et le contraste sur la façade de l'immeuble N10.
Source : l'auteur.

5. Le caractère :

La façade révèle une simplicité, un équilibre et une régularité. elle a un cachet austère.
Le caractère de cette façade est relatif.

6. Le style :

la façade est caractérisé par :

- + La simplicité des formes de ses composantes.
- + Un équilibre assuré par la symétrie.
- + La régularité, l'ordonnancement et la rythmicité de ses ouvertures.
- + Une décoration très simple et austère.

Ces caractéristiques nous mène à classer cette façade dans la catégorie du **style néo-classique**.

La façade de l'immeuble N10 est de type : néo-classique.

Nous retrouvons sur le site plusieurs façades de typologie « Néo-classique » :



Figure III.22. D'autres exemples de la typologie « Art-déco » sur le site.
Source: l'auteur

L'identification de l'immeuble.

L'immeuble N14

- Statut juridique : une propriété privée.
- Etat de conservation : bonne.
- Protection : Non protégé.



Figure III.23: La façade de l'immeuble N°14.
Source : l'auteur.



Fig. III.24.A

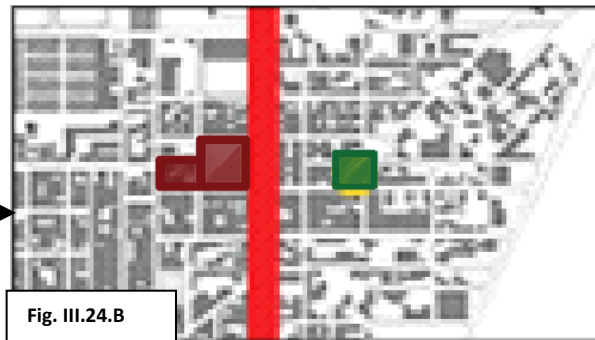


Fig. III.24.B

■ Boulevard Khemisti (RN2)
 ■ emplacement de l'église et sa place.
 ■ emplacement de l'immeuble N14.

Figure III.24.A.B: localisation de l'immeuble N14
Source : PDAU, modifié par l'auteur.

Description de la façade de l'immeuble N° 3.

La façade est composée de trois parties : Il s'agit d'une bâtisse de gabarit de R+1.
La façade est composée de trois parties :
Le soubassement:
La partie inférieure du bâtiment, elle est légèrement saillante, il sert à protéger l'immeuble des remontées d'humidité.
Le corps de la façade:
Il est constitué de deux niveaux.
La porte d'entrée occupe une position latérale, elle est surmontée par deux petites ouvertures. Il comprend ainsi deux balcons isolés, et deux fenêtres, dont ils sont disposés de manière régulière et ordonnée.
Le couronnement : La façade est couronnée d'une corniche.

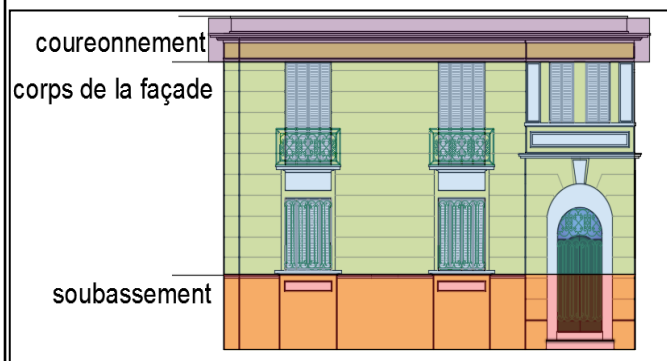


Figure III.25 : la distribution générale de la façade.
Source : l'auteur.

Les composantes de la façade

1. La matière:

- Matériaux:

L'utilisation de pierre et du plâtre au niveau des murs.

Le verre, le fer forgé, la menuiserie ont été employés au niveau des ouvertures et des garde-corps.

- La texture: les lignes de refend donnent une texture striée, on met en valeur l'arc de la porte d'entrée par les mêmes lignes de refend, en reprenant ces éléments (clef, claveau, sommier, piédroits).

- La couleur : la façade est de couleur claire : le beige, le blanc est utilisé ainsi.

Le gris pour la menuiserie, et le vert pour le fer forgé.

2. La modénature : Nous retrouvons plusieurs types de modénatures :

Le soubassement : légèrement saillant, Il consiste visuellement l'assise de la façade.

Les allèges : qui servent de support à l'appui de fenêtre.

Les appuis de fenêtres : qui servent à supporter la traverse basse du dormant de la fenêtre, et à évacuer l'eau de la baie loin de la façade.

La chaîne d'angle : elle limite la façade, et sert à rehausser l'aspect esthétique de la façade.

Le bossage : il est continu, et sert à souligner les registres horizontaux de la façade, et fait illusion de l'appareillage.

Les encadrements des ouvertures(en creux) : rigidifient la façade, et la protègent des fissurations

La corniche : couronne et protège la façade.

Le listel : marque la fin du 2^{ème} niveau.

- L'ornementation :

L'ensemble de modénature sert à l'ornementation de la façade ; le bossage, chaîne d'angle, les allèges,....

Une ornementation florale en fer forgé, au niveau des garde-corps, et de la porte d'entrée.

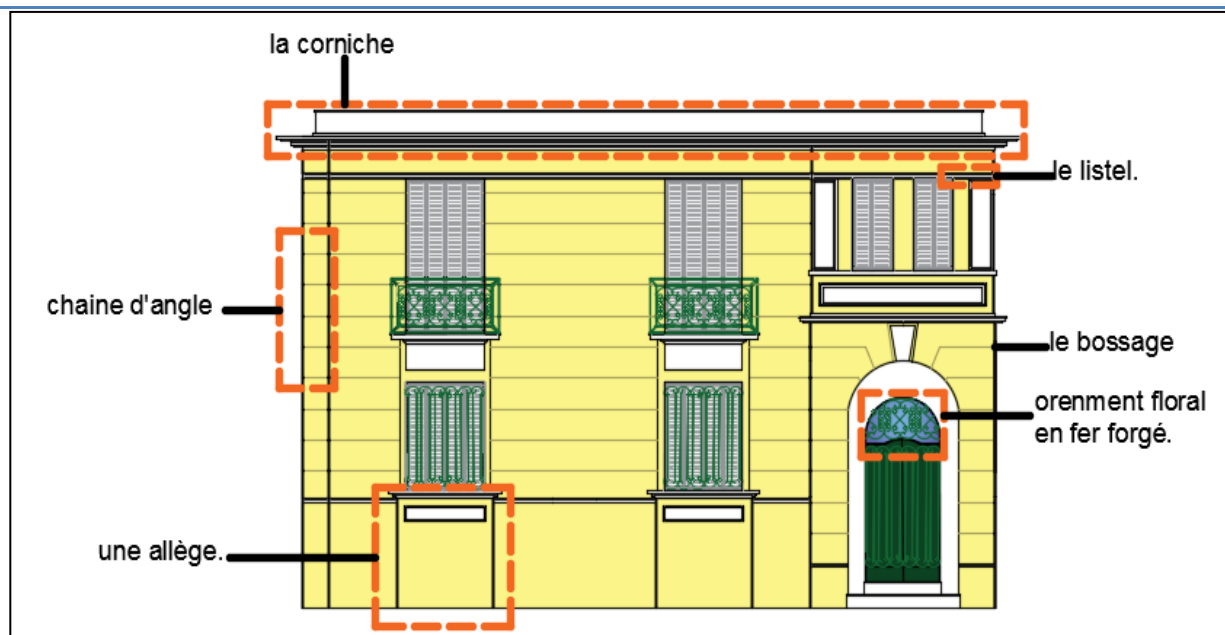


Figure III.26. L'ornementation et la modénature de la façade d'immeuble N14.
Source : l'auteur.

Les lois d'assemblage

1. l'équilibre: un équilibre parfait sur la façade est affiché par la rythmicité et l'alignement des ouvertures horizontalement et verticalement.
2. Proportion: l'emploi d'un rapport géométrique au niveau des dimensions des ouvertures sur la façade.
3. L'échelle: les dimensions des composantes de la façade sont proportionnelles à l'échelle humaine, le rapport entre l'immeuble et les bâtisses environnante est harmonieux.
4. Le contraste: le rapport entre le plein et le vide est équilibré.
Un contraste de couleurs entre beige et blanc.
Un contraste de texture entre le corps de l'immeuble qui présente une texture strié (le bossage) et le soubassement de texture lisse.
Un contraste de ligne curviligne et rectiligne.
5. Le caractère : Le caractère : la façade de l'immeuble N14 laisse dégager un sentiment d'ordre par la répétition des éléments, d'équilibre par l'ordonnancement de ses composantes.

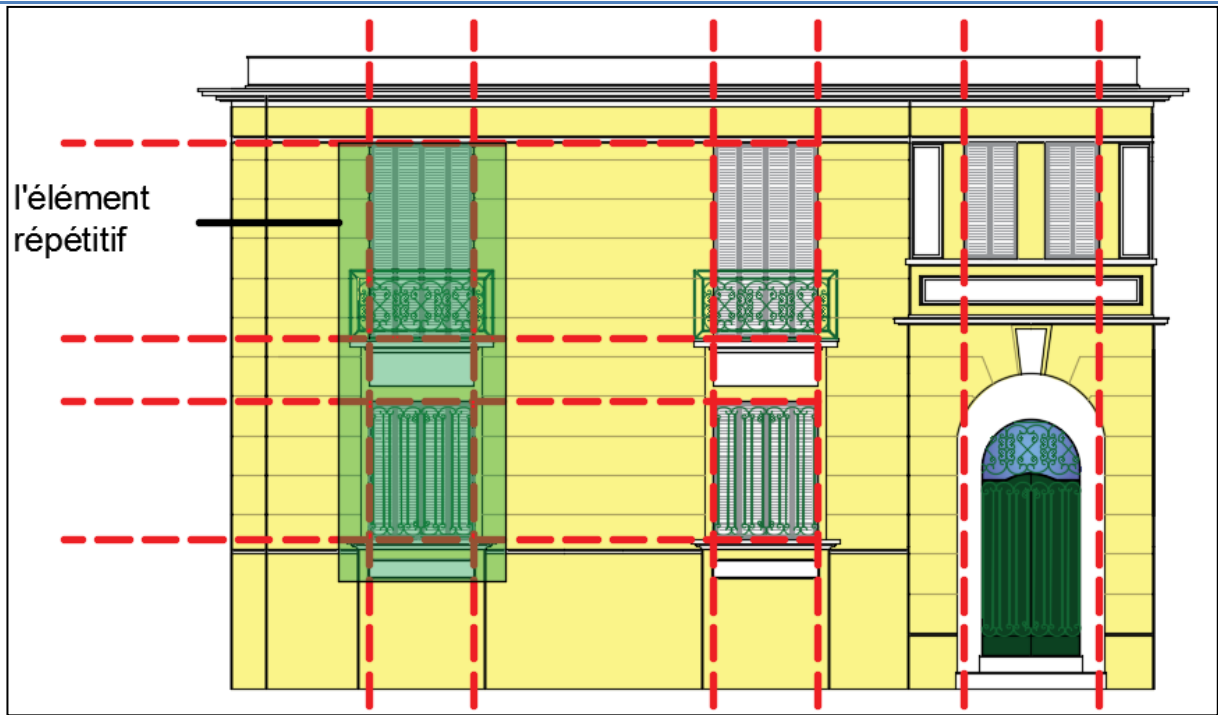


Figure III.27. La régularité des ouvertures de la façade.
Source : l'auteur.



Figure III.28. Le contraste sur la façade de l'immeuble N14.
Source : l'auteur.

6. Le style :

- ✚ la simplicité des formes.
 - ✚ L'emploi des ouvertures rectangulaires.
 - ✚ L'inspiration des éléments de l'architecture classique (la corniche, l'arc en plein cintre,...).
 - ✚ La rythmicité des ouvertures.
 - ✚ L'austérité de l'ornementation.
- les caractéristiques du style néo-classique s'agencent avec la composition asymétrique, créant une façade de **style éclectique**.

La façade de l'immeuble N14 est de type : Éclectique.

Conclusion :

A travers le répertoire des typologies des façades du 19^{ème} /20^{ème} siècle à El Malah, nous constatons :

La variété des typologies des façades : l'existence de trois typologies différentes :

1. La typologie « Art-déco » caractérisée par :

- La simplicité de ses lignes et de ses volumes.
- L'équilibre qui est matérialisé par la symétrie.
- La proportionnalité de ses rapports.
- L'utilisation des matériaux variés ; la pierre, le fer, le verre, le céramique.
- Une ornementation simple voir inexistante.

Nous avons constaté ainsi l'existence de ce type de plusieurs façades de type « Art-déco » sur notre site de recherche.

2. La typologie « Néo-classique » caractérisée par :

- La symétrie est un principe de composition de cette typologie.
- La pureté des ses lignes.
- La simplicité de ses formes et volumes.
- La simplicité de ses ornementsations.

- La régularité et l'ordonnement de ses composantes.

La typologie « Néo-classique » est la plus répandue dans notre site.

3. La typologie « Eclectique » caractérisée par :

- La simplicité de ces volumes.
- La proportionnalité de la façade.
- L'inspiration des éléments de style « Néo-classique ».

Les immeubles de l'ère coloniale trouvés à El Malah affichent une authenticité indéniable, ils sont identifiables à première vue par leurs aspects particuliers ; leurs proportionnalités, leurs couleurs clairs, leurs formes et volumes simples,...

Synthèse :

La façade est un élément fondamental du cadre bâti, elle transcrit de la manière la plus expressive l'histoire des civilisations.

Notre étude s'intéresse à la façade de l'ère coloniale -19^{ème} 20^{ème} siècles-, et ses éléments typologiques, afin d'établir un répertoire des typologies des façades.

Dans un premier temps nous avons établi une analyse théorique, en se basant sur un fond documentaire, qui a abouti à la classification des différents styles architecturaux.

A travers cette analyse nous étions capables de retenir les composantes d'une façade, et les lois d'assemblage régissant leurs dispositions, le langage architectural et les différentes significations qu'une façade peut transmettre (dimension sémantique).

Le volet théorique nous a fourni ainsi les critères d'évaluation servant de base pour l'élaboration de la grille de lecture de la façade, et les fiches typologiques constituant le répertoire des typologies des façades.

L'analyse pratique vient par la suite, comme étape consécutive au volet théorique, elle s'est portée sur les maisons de maîtres, situées derrière le boulevard Khemisti à El Malah-Ain Temouchent- qui

ont une allure patrimoniale particulière, avec ses immeubles authentiques qui gardent toujours leurs aspects de 19ème 20ème siècle.

D'après les fiches typologiques réalisés, on a répertorié une façade de type néo-classique, une façade de style éclectique, une façade de style art-déco, on a constaté que le style néo-classique est le style dominant sur la plupart des immeubles coloniaux de la ville.

A l'issue de notre analyse, on a remarqué que les façades des immeubles revenant à l'ère coloniale à El Malah se caractérisent par des éléments typologiques de même valeur que les façades trouvées dans les grandes villes algériennes, ce qui est du à la politique qui a mené l'architecture coloniale en Algérie « adopter les mêmes styles architecturaux qu'en France ».

Ce travail est une modeste participation, ainsi que d'autres recherches similaires, sur le même thème visant la protection le sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine architectural de la ville El Malah.

Ce modeste travail se veut constituer une base de données pour les futures interventions convoitant la prise en charge des opérations de préservation de ce patrimoine, tels que; la réhabilitation, la rénovation, et les opérations de reconversion qui peuvent toucher ces immeubles.

Références Bibliographiques :

Ouvrages:

1. BOUDON Philippe, DESHAYES Philippe « Viollet le duc, le dictionnaire d'architecture, relevés et observations », éditions pierre Mardaga, liège, Belgique.
2. Erik Hemmaut, « La façade art nouveau à Bruxelles » éditions AAM (archives d'architecture moderne) Bruxelles 2005
3. Histoire de l'architecture classique en France », tome I, l'architecture civile, le décor et le style, éditions A et J. Picard et C., Paris 1967
4. LURCAT André : « Formes, composition et lois d'harmonie » d'une science de l'esthétique architecturale, éditions Vincent Fréal et Cie, Tome III, Paris 1953-1957.
5. Villes et architecture des terrains ex-coloniaux (19e-20e siècles) ; Institut national d'histoire de l'art – INHA ; Sophie Brones.
6. Méthodes de relevé « Techniques de relevé, modalités, évaluation du cout » Office fédéra des questions conjoncturelles, Paris 1993.
7. Antoine Picon. La matérialité de l'architecture. Marseille 2018.
8. Xavier Malverti, Aleth Picard. Les villes coloniales fondées entre 1830 et 1880 en Algérie. Paris 1988.
9. François Loyer. PARIS XIXe SIECLE L'IMMEUBLE ET L'ESPACE URBAIN.

Mémoires:

1. AIT OUALI Hassiba, ALLALI Chahinez, BARKA Khedidja. 2017 « Valorisation du patrimoine par la création architecturale contemporaine 'Nouvelle approche d'intervention sur le monument historique' »
2. Catherine TITEUX, 2010. « LE MUR ET SES ORNEMENTS BOSSAGES, TABLES, ENCADREMENTS ET AUTRES ENRICHISSEMENTS DANS L'ARCHITECTURE FRANÇAISE Á L'AGE CLASSIQUE » thèse pour l'obtention du doctorat.
3. Kerim SALOM.2013. « L'ARCHITECTURE DU DISCOURS Du caractère au type Quatre mère de Quincy et l'inversion des valeurs de l'architecte à la fin de l'âge classique ».
4. ANNE VAN DE VREKEN, 2007, « PERCEPTION ET REPRESENTATION DE L'ESPACE ARCHITECTURAL », présenté en vue de l'obtention du grade d'ingénieur civile Architecte.-UNIVERSITE DE LIEGE-
5. BELOUFA Sarah.2017. « Réflexion Sur Le Style Néo-Mauresque En Algérie Recherche Identitaire Sur L'architecture Algérienne »

6. CHABI GHALIA.2012. « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19ème et début 20ème siècles, cas d'étude: quartier Didouche Mourad à Alger. » présenté pour l'obtention du magister.
7. LETRONNE Antoine-Jean. 1844. Fichier PDF généré le 26/04/2018 « la civilisation égyptienne, depuis l'établissement des Grecs sous Psammitichus jusqu'à la conquête d'Alexandre » - Mémoires de l'Institut national de France-
8. BOULMERDJ Rekia, BOUTATA Lydia, CHABOUNI Sofiane.2014. La lecture typologique de la façade coloniale du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle 'Cas d'étude la rue Larbi Ben M'hidi'.
9. CHACHOU Amina. 2017. IDENTIFIATION DES ELEMENTS TYPOLOGIQUES DE LA FACADE ARCHITECTURALE COLONIALE DU 19ème /20ème SIECLE 'CAS D'ETUDE: RUE ABANE RAMDANE, CONSTANTINE'.

Cours & articles:

1. Yvo Jacquier. La géométrie avec les yeux des Egyptiens.
2. Approche sémiologique de l'architecture, Université de Nanjing, Chine 2009 pp. 205-2
3. Aleth Picard, Architecture et urbanisme en Algérie. D'une rive à l'autre (1830-1962)- Revue du monde musulman et de la Méditerranée-
4. Nabila Chérif. 2017. « Alger, 1830-1980 : chronique d'une historiographie en construction » - Perspective Actualité en histoire de l'art-
5. Alina Payne.2010. L'ornement architectural : du langage classique des temps moderne à l'aube du XXe siècle.- Perspective Actualité en histoire de l'art-
6. Dr Abdulaziz Othman Altwaijri. 2011. PATRIMOINE ET IDENTITE. Publications de l'Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture -ISESCO- 1432H/2011
7. Tewfik GUERROUDJ. « La question du patrimoine urbain et architectural en Algérie » Insaniyat, n°12, Septembre – Décembre 2000.
8. BLUTEAU DAVID LE MODULOR de LE CORBUSIER.
9. Asma Hadjilah. 2016. L'architecture des premières maisons européennes d'Alger, 1830-1865. Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme d'Alger.